

PAR  
V-238

# LA VOIX SÉPHARADE

PUBLICATION DE LA  
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE  
DU QUÉBEC

AVRIL 1982, 13e ANNÉE, No 2

## enquête

### LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE ET NOS JEUNES



# Ecole Maimonide



# בית ספר הרמב"ם

VOUS PRÉSENTE  
SES VOEUX LES MEILLEURS  
À L'OCCASION DE PESSAH

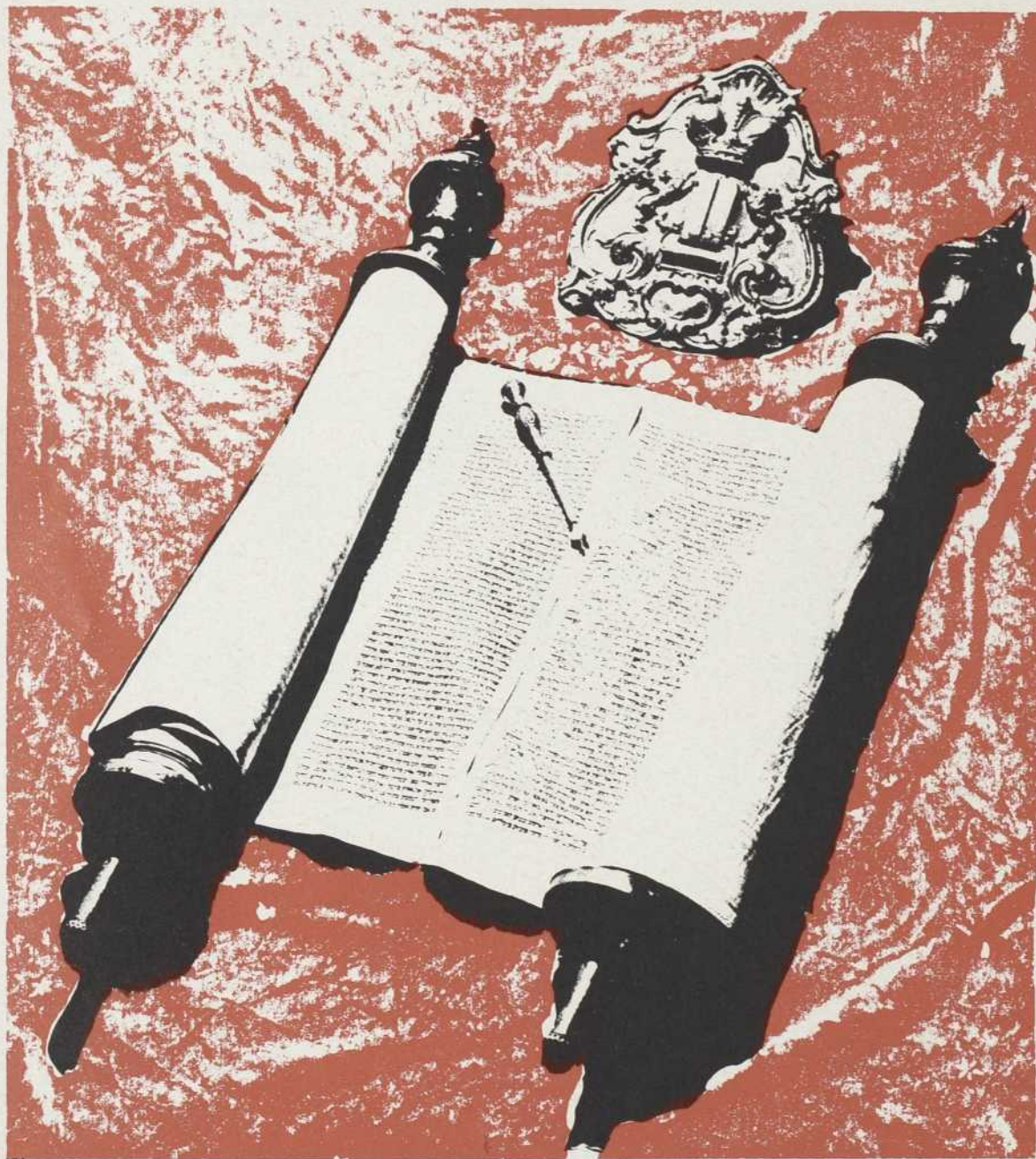
L'ÉCOLE MAIMONIDE  
EST NOTRE ÉCOLE ET  
NOUS EN SOMMES FIERS

Inscrivez votre enfant dès la maternelle et assurez-lui une éducation juive et générale dont vous aurez tout lieu d'être fier.

Venez nous rendre visite. Pour tout renseignement, veuillez téléphoner à M. Abraham Castiel, directeur, 488-9224 - 488-8963.

Afin d'encourager les parents, le Conseil d'administration a décidé de maintenir les frais de scolarité à leur niveau de l'année passée.

**Garderie : \$1500 Élémentaire : \$550**  
**Maternelle : \$800 Secondaire : \$600**



L'école Maimonide a maintenant inclus dans son programme d'ÉTUDES JUIVES, pour ses élèves, la préparation complète et gratuite à une BAR MITSVA DE TOUT PREMIER ORDRE en pleine fidélité à nos rites

sépharades. Cette préparation est entamée dès les premiers grades. La performance de votre enfant à la synagogue vous remplira de fierté. Votre enfant, votre famille et vous-même en garderez pendant longtemps un souvenir des plus émouvants.

**L'École Maimonide : j'y suis, j'y reste, et j'invite d'autres à y venir.**

#### Maintenant je sais

*J'ai quitté l'École Maimonide l'année dernière et j'y suis retournée cette année. Je me sens tellement plus heureuse. Chez les autres j'étais anonyme, un peu un numéro. Ici je me sens à nouveau une personne, membre d'une famille. L'École Maimonide est un milieu chaud, accueillant. Vous vous sentez chez vous et bien dans votre peau. Vous trouverez toujours quelqu'un, un professeur, le directeur, des amis, vers qui vous tourner et avec qui parler de vos difficultés.*

*Et puis il y a l'atmosphère des fêtes juives qui me manquait tellement, que je retrouve à nouveau avec beaucoup de plaisir ici et dont, avec l'étude, je rapporte tout un parfum à la maison.*

*C'est maintenant que j'apprécie tout cela. Il fallait sortir et rester un an dehors, pour mieux voir et comprendre.*

*Maimonide : home, sweet home, thank God for it.*

*Une élève du Secondaire*

# LA VOIX SEPHARADE

PUBLICATION DE LA  
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE  
DU QUÉBEC



La Voix Sépharade, journal de la Communauté Sépharade du Québec, est tiré à 6,000 exemplaires. Grâce à une liste d'envoi qui se veut la plus complète qui soit, La Voix Sépharade rejoint la presque totalité des Sépharades du Québec.

La moitié du tirage est acheminée par voie de poste à Montréal, au Québec, dans le reste du Canada, ainsi qu'aux organismes sépharades des États-Unis, d'Amérique Latine, d'Europe de l'Ouest et d'Israël. Notre numéro de l'Organisation Internationale de Normalisation est: ISSN: 0704-5352.

Tout droit de reproduction est strictement interdit à moins d'autorisation spéciale.

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada.

Membre de l'association de la presse ethnique du Québec.

Le siège de la Communauté Sépharade du Québec est situé au: 4735 Chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal, P.Q. CANADA, H3W 1M1. Tél.: (514) 733-4998.

Rédaction :  
E. Benaim-Ouaknine

Secrétariat et rédaction :  
Fred Anzarouth

Composition typographique :  
Concept Médiatexte Inc.

Imprimerie :  
REF Publishing Company

Avril 1982

## SOMMAIRE

### Courrier

### Étude

Les quatre coupes du Seder .....	4
Le Seder de Pessah .....	6
Entre Pessah et Chavouot .....	8

### Israël

Le Congrès sioniste mondial .....	10
-----------------------------------	----

### Dossier

Assemblée générale de la C.S.Q. ....	13
--------------------------------------	----

### Enquête

Jeunes sépharades .....	17
-------------------------	----

### Culture

Lettres .....	25
Musique .....	28
Florilèges .....	29

### Agenda

.....	33
-------	----

**CLINIQUE DENTAIRE**

Dr. Alain AZUELOS, D.M.D.  
Dr. Daniel BUCHBINDER, D.M.D.  
Dr. Daniel AZUELOS, D.M.D.  
Dr. Claude COHEN, D.M.D.

6164 Côte St-Luc Bd.  
484-0665 - 484-0669 Ouvert de 9h00 à 21h00

TEL. 739-1662

**DR CHARLES CHOCRON, M.D., L.M.C.C.**  
MÉDECINE GÉNÉRALE

SUR RENDEZ-VOUS 5845 CÔTE-DES-NEIGES  
SUITE 350, MONTRÉAL, QUÉ. H3S 1Z4

**DANIEL MEYER OUAKNINE**  
NOTAIRE

849-5286  
SUITE 700  
EDIFICE DRUMMOND  
1117 OUEST, RUE STE-CATHERINE  
MONTREAL H3B 1H9

MÉDECINE FAMILIALE FAMILY MEDICINE

**DR. VICTOR ABIKHZER**  
M.A., M.D., L.M.C.C.

SUITE 245 6000 CÔTE DES NEIGES RD.  
MONTRÉAL H3S 1Z8  
SUR RENDEZ-VOUS  
BY APPOINTMENT  
733-9192

TÉLÉPHONE 341-4488

*Docteur William Déry, B.Sc., D.M.D.*  
MÉDECINE DENTAIRE

3535 QUEEN MARY ROAD, SUITE 317  
MONTRÉAL H3V 1H8

**GOTTLIEB, KAYLOR, SWIFT & STOCKS** TEL. (514) 871-8822  
AVOCATS, BARRISTERS & SOLICITORS CABLE: "TRADELAW MTL"  
SUITE 1005, 1010, OUEST STE CATHERINE TELEX: 05-267600  
MONTREAL, CANADA, H3B 3R8

**ARMAND J. ELBAZ**

TORONTO OFFICE:  
SUITE 1120, 2 FIRST CANADIAN PLACE  
P.O. BOX 403, TORONTO, CANADA M5X 1E3 TEL. (416) 365-1666

**BOISJOLI, COURTOIS, SABBAG,  
SABBAG, ZIRI, MALKA.**

COMPTABLES AGRÉÉS

L. ALBERT BOISJOLI, B.A., C.A.  
PIERRE COURTOIS, B.S.C.COM., C.A.  
MAURICE SABBAG, C.A.

MICHEL SABBAG, C.A.  
JOSEPH ZIRI, M.COM., C.A.  
ÉMILE H. MALKA, B.S.C.COM., C.A.

1440, RUE STE-CATHERINE OUEST, BUREAU 525  
MONTRÉAL, CANADA, H3G 1R8  
TÉL (514) 861-5881

Vous souhaitent de bonnes fêtes de Pâque

## COURRIER

Messieurs,

J'ai reçu votre dernier exemplaire de LA VOIX SEPHARAD de septembre-octobre 1981.

Je l'ai parcouru avec toujours un vif plaisir. J'ai été heureux de retrouver une liste de mes proverbes, extraits de mon REFRANERO. Je vous en remercie vivement. Il me serait cependant très agréable si, à la suite de la reproduction d'une prochaine liste, vous indiquiez les adresses où les personnes intéressées peuvent se procurer cet ouvrage. Vous la trouverez sous ce pli.

J'ai lu avec intérêt l'article de M. Salomon BENBARUK «LES DESCENDANTS». C'est une rubrique intéressante, à maintenir, et vous pourriez ainsi avoir l'historique des Juifs du Maroc. Peut-être également, serait-il bon de publier dans cette revue, quelques photos.

À vous lire prochainement, je vous prie d'agréer, Messieurs, l'expression de mes distingués sentiments.

Raphael Benazeret  
Neuilly s/Seine

Je tiens à vous remercier pour le journal de la communauté que j'ai bien reçu. Je souhaiterais savoir s'il serait possible de correspondre, d'établir des relations avec un couple avec ou sans enfant qui avoisine les 25-30 ans. En quelques mots, nous sommes un couple, ma femme enseignante, moi intendant dans une école privée, et nous avons une petite fille de 11 mois.

Enfin dernière chose, quelles sont les possibilités d'emploi au sein du Québec du point de vue enseignement, gestion-restauration ?

J'espère que je ne vous ai pas trop ennuyé avec mes questions, et, dans cette attente, je vous prie de recevoir nos meilleurs voeux pour la nouvelle année.

J.M. Bartura  
Paris

Je suis professeur au Brooks Composite High School et fais une recherche sur AGADIR (Maroc) avant 1960. J'aimerais rentrer en contact avec toute personne qui a habité à Agadir avant cette date et qui s'en souvient. Je pourrais rencontrer les personnes intéressées jusqu'en 1960.

Je voudrais donc vous demander un service dans l'espoir que vous n'aurez pas de difficultés à me le rendre. Pourriez-vous faire connaître cette lettre à vos membres et aux membres d'autres associations que vous connaissiez, et me dire à combien de personnes je pourrais parler ?

S'il n'y a pas possibilité pour vous de faire passer cette lettre à d'autres associations concernées, pourriez-vous me donner leurs noms que je puisse les contacter ?

Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes sentiments les meilleurs.

M. Granger

Monsieur le Rédacteur en Chef,

Nous recevons régulièrement votre journal et nous vous en remercions.

Responsable pour ma part, de la promotion de l'ARCHE, j'ai pensé qu'il serait intéressant pour nos lecteurs de faire connaissance avec la communauté sépharade du Québec en créant une rubrique «échanges» destinée aux familles qui souhaitent envoyer leurs enfants au Canada pendant les vacances et réciproquement.

Pensez-vous que cette formule susciterait un intérêt chez vos abonnés ?

Dans l'affirmative, nous pourrions mettre au point une procédure permettant de connaître les noms et adresses des familles par l'intermédiaire de nos publications.

Dans l'attente de vous lire, nous vous prions de croire, Monsieur le Rédacteur en Chef, à l'expression de nos salutations distinguées.

Cher Monsieur,

Après avoir lu l'article «LES DESCENDANTS» signé par Mr BENBARUK, dans votre dernier journal (Sept. Oct. 81), j'ai le plaisir de vous adresser ci-inclus un document extrait de la nomenclature bibliographique du British Museum de Londres.

Il semble, comme vous pourrez le lire, que la famille ABITROL de SEFROU, ait laissé de considérables manuscrits qui se trouveraient d'une part au British Museum et d'autre part dans la collection privée de Mr BENAYAHOU.

Comme vous le constaterez, le document est libellé en Anglais, mais vous pourrez, si vous le désirez, le faire traduire pour le bénéfice de vos lecteurs.

Souhaitant que ces renseignements qui jettent une lumière sur nos brillants aïeux, puissent être utiles et inspirer des recherches plus poussées.

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur, mes salutations les meilleures.

Marc ABITBOL  
Montréal

Ayant eu votre adresse par une amie, j'ai l'honneur de vous écrire pour vous demander si votre journal «SEFARAD» comporte des annonces de «mise en relation pour mariage».

Sinon, y-a-t-il un autre journal Juif au Québec qui aurait ce genre d'annonces susceptibles de m'intéresser ?

Dans ce cas, voulez-vous avoir l'obligeance de me transmettre l'adresse.

Avec mes remerciements, je vous transmets un cordial chalom.

Madame SMADJA  
PARIS.

Les lecteurs intéressés par ces annonces sont priés d'adresser leurs réponses à la Voix Sépharade qui transmettra.

### SERVICE 24 HRS SERVICE

AVANT D'ÊTRE VOUS-MÊME LA PROCHAINE VICTIME DE  
VOL OU D'INCENDIE

## M.D. ALARMES INC.

VOUS PROPOSE UN SOMMEIL PROFOND  
CAR LUI **VEILLERA** SUR VOUS!

INSTALLATION: RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL - INDUSTRIEL

TOUS NOS SYSTÈMES SONT RELIÉS À UN CENTRAL  
APPROUVÉS **U.L.C.** ET CIES D'ASSURANCES

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS CONTACTER:

**GILBERT DERY** **TÉL. : 277-2113**

750, RUE LUCERNE, NO 110 - T.M.R.



SERVICE 24 HRS SERVICE

## LES QUATRE COUPES DU SEDER... ET LA CINQUIÈME

par le RABBIN MOÏSE OHANA

Le Seder de Pessah est marqué par les quatre coupes de vin. La halakha prescrit que nul ne saurait en être dispensé, pas même le plus pauvre des pauvres et qui vit de la charité publique. Qu'il s'endette, qu'il vende même ses vêtements s'il le faut, les quatre coupes du Seder passent en premier. Ces quatre coupes viennent marquer les quatre étapes qui ont conduit nos ancêtres en Égypte de l'esclavage le plus oppressant à la plus libératrice des libertés.

Nos hakhamim rattachent ces quatre coupes aux quatre verbes que l'Éternel emploie, parlant à Moïse de la promesse de libération des enfants d'Israël :

*Dis aux enfants d'Israël : Je suis l'Éternel. Je veux vous soustraire (Véhotséti) aux tribulations de l'Égypte, et je vous délivrerai (Véhitsalti) de leurs servitudes; et je vous ferai sortir (Végaalti) avec un bras étendu et par de grands jugements. Je vous prendrai pour moi comme peuple (Vélaqahiti) et je serai votre Dieu (Chemot 6,6-7).*



Nous levons la première coupe pour la promesse de Véhotséti. Cette coupe vient célébrer une étape première et spectaculaire. Les enfants d'Israël, asservis pendant des générations, plongés sans un moment de répit dans l'esclavage le plus déshumanisant, sans l'espoir de jamais en échapper, voient enfin le jour où, conformément à la promesse divine, les Égyptiens lâchent un moment leur proie lui donnant enfin du répit. Le Talmud situe ce moment à Rosh Hachana.

L'appareil de l'État, en prise avec les dix plaies qui ont commencé à s'abattre sur les Égyptiens, tombe en plein désarroi. Les fonctionnaires, habituellement méthodiques et exigeants, ne trouvent tout simplement plus, ni la force ni la disponibilité d'esprit, pour réclamer le compte quotidien des briques à livrer au Pharaon. Un coup sérieux au prestige du Grand Empire et une pause temporaire qui permet aux enfants d'Israël de souffler. Un commencement de libération. Le premier rayon de lumière après des générations dans les ténèbres les plus épaisses. Véhotséti, première promesse réalisée.

Les plaies iront s'intensifiant et le coup de grâce sera asséné aux Égyptiens avec la dixième. Les premiers nés sont frappés de mort sur le coup de minuit. Pas une maison égyptienne qui ne compte un décès. Une clameur immense s'empare de l'Égypte. Le peuple d'Égypte, Pharaon à leur tête, pressent Moshé et ses troupes vers les portes de la liberté. On ne laisse pas même aux Hébreux le temps de laisser leur pâte lever. Ils l'emportent ainsi, azyme, symbole d'une libération sans précédent. À la synagogue, le passage de Parashat Bo capturant le moment sublime est lu avec une solennité particulière et une cantillation spéciale, réservée aux grands moments.

Jamais auparavant, dans l'histoire de l'Égypte, un esclave n'avait réussi à échapper pour atteindre la liberté nous dit le Midrash. Six cent mille sont maintenant dehors, la bannière haute, et emportant de surcroît avec eux des richesses de l'Égypte, or, argent et considérables troupeaux. Événement qui s'arrose, et copieusement. Une deuxième coupe pour la deuxième étape. Elle est bue à la fin de la première partie de la Haggada, dans la ferveur qui suit le chant solennel des deux premiers chapitres de Hallel -

*Alleluia ! Louez, serviteurs de l'Éternel, louez le nom de l'Éternel ! Que le nom de l'Éternel soit béni dès maintenant et à tout jamais.*



Les enfants d'Israël seront dorénavant les serviteurs de l'Éternel et non plus les esclaves de Pharaon. Ils avancent maintenant vers le pays de Canaan, vers la terre promise. Une colonne de nuées leur servant de bannière le jour une autre de feu la nuit. Derrière, les Égyptiens se réveillent peu à peu de leur choc et reprennent leurs sens. Leurs forces armées sont encore relativement intactes. Montés sur leurs coursiers rapides ils pourraient bien vite rejoindre les esclaves encore incrédules et les ramener par la force de l'épée au pied des pyramides inachevées. Leur libération n'aura ainsi été que de courte durée.



Dr Moïse Ohana

Et voilà, en effet, que le cœur de Pharaon s'affermi à nouveau. Sept jours après avoir laissé sortir les Hébreux, nous le retrouvons à la tête de son armée, ses cavaliers et ses chars, lancé à la poursuite de ce peuple en route vers le Sinai et déterminé à le ramener à jamais à ses chaînes, à restaurer à la Grande Égypte son honneur et son prestige.

Mais le passage de la Mer Rouge aura pour toujours raison de lui et de son armée. La puissance de l'Égypte est pour longtemps brisée et les enfants d'Israël sont enfin et définitivement en liberté. Vayosha hashem bayom hahou. C'est ce jour là que l'Éternel libéra les Hébreux et que Moshé pourra chanter son hymne à l'Éternel (Az Yashir Moshé). La coupe de la libération irréversible, la troisième.



Le peuple libre est maintenant prêt à pénétrer le désert, à commencer son ascension vers le Mont Sinai, l'étape ultime, celle qui donnera leur sens aux trois autres et au long esclavage en Égypte et en d'autres lieux à venir aussi bien. C'est au cours de cette étape, au pied du Mont Sinai, que le peuple d'Israël viendra à l'être et accèdera, après sa libération physique, à la plus réelle des libertés, celle de son élection comme peuple au service de Dieu.

Le soir du Seder nous levons cette quatrième coupe de la Torah, nos regards déjà tournés vers Shavouot, vers l'étape ultime de la promesse divine, celle que toutes les autres sont venues préparer et qui ne se réalisent qu'en elle. Vélaqahiti. C'est en vue d'une telle étape que nous commen-

# étude

cerons, le lendemain soir déjà, à compter les 49 jours du Omer, chaque jour nous rapprochant un peu de la révélation sinaï-que.

La libération fêtée à Pessah ne se réalise pleinement qu'à Shavouot. Elle prend ainsi une dimension beaucoup plus spirituelle que politique. Et il en est bien ainsi dans la Haggada qui commence par célébrer notre accession à la liberté politique, condition première, (**Avadim...**) pour conclure sur notre cheminement spirituel, initié par Abraham et culminant au Sinai, dont la finalité n'était autre que de secouer le joug de toutes les idolâtries (**Mithéhilla... Vaé-qah**)

Il est cependant une cinquième coupe que nous ne buvons pas. Une cinquième étape, la Terre Promise pour le peuple d'Israël, mentionnée dans le même texte de la Torah, cité plus haut à propos des quatre verbes relatifs aux quatre coupes.



*- Puis je vous introduirai dans le pays que j'ai promis à Abraham, à Isaac et à Jacob ; je vous le donnerai comme possession héréditaire.*

De fait une opinion dans le Talmud, celle de **Rabbi Tarfone**, prescrit cette cinquième coupe. La halakha n'en a cependant retenu, comme obligatoires, que quatre, ce qui indiquerait qu'avec la quatrième étape, Sinai, une phase essentielle est achevée et qui se passerait même du support de toute autre. Les enfants d'Israël ont accédé à la dimension de nation (**goy kadosh**) alors qu'ils étaient dans le désert, sans assise territoriale.

Cette assise territoriale continuera à leur faire défaut dans la majeure partie de leur histoire. Mais cette histoire se fera quand même, avec ses hauts et ses bas, ses luttes et ses succès, la dimension spirituelle et non politique étant ici la clé. La promesse de **Véhévéti** reste quand même là, attendant qu'on la mérite dans sa dimension la plus authentique. Elle viendra alors glorieusement couronner les quatre autres et les parachever à jamais. Ce sera la coupe des temps messianiques, celle de Rabbi Tarfone, que nous boirons tous, inchallah.

**Maurice Chester**  
Conseiller en Immobilier  
et Financement

OFFRE DE BONNES  
AFFAIRES  
BUREAU : 487-1203  
Rés. : 733-8829

**Le président de la C.S.Q.,  
M. W. Déry,  
son Conseil d'administration  
et la Voix Sépharade  
souhaitent à toute la  
Communauté  
Pessah  
Cacher  
et Sameah**



Tél.: 845-8729

*Collection Simonicci*

*Meubles Exclusifs*

Complexe La Cité  
3575, ave du Parc  
Montréal, Québec

*Kenane - Feldman*

**A. KENANE L.L.B. L.L.L.**  
AVOCATE

1255 CARRÉ PHILLIPS  
SUITE 807  
MONTREAL, QUE. H3B 3G1  
TEL. : (514) 875-7707

MONTREAL, PARIS, TEL AVIV

*Pour un bon choix soyez sûr de le faire à partir d'une vaste sélection de montres, bijoux et de créations exclusives...*

BAUME & MERCIER — OMÉGA —  
CONCORD — CORUM — TISSOT —  
GIRARD PERREGAUX — VALGINE —  
HENRI DE VILLE — CLAUDE BERNARD  
RAYMOND WEIL — SEIKO — RODA-  
NIA — DUPONT — GARNIER —  
GONTHIEZ — MURAT...

Prix compétitifs

Bonne fête de Pâque



bijouterie **henri**

1174 o. ste-catherine  
montréal, tél.: 866-6144

prés.: h. afilalo

## סֵדֵר הַהַגְדָּה

1. KADDECHE : chacun des assistants remplit sa coupe de vin (la première des quatre coupes). En signe de liberté, chacun coupera d'eau le vin de son voisin.

Les jours de semaine on commence ici :

אֵלֶּה מוֹעֲדֵי יְהוָה מִקְרָאֵי קֹדֶשׁ אֲשֶׁר  
תִּקְרְאוּ אֹתָם בְּמוֹעֲדָם :

On s'assoit et l'on boit en s'accoudant sur le côté gauche, en signe de liberté. La coupe, comme les suivantes, doit être vidée plus qu'à moitié, au moins.

2. OUR'HATS : on se lave les mains, à l'aide d'un ustensile (voir, plus loin, Ro'htsa), sans prononcer la Bénédiction habituelle.

3. CARPAS : le chef de famille distribue le céleri, d'un volume de moins d'une olive (moins de 30 grammes), après l'avoir trempé dans l'eau salée ou le vinaigre. Avant de le manger (sans s'accouder), on dit la bénédiction suivante :

בְּרוּךְ אַתָּה יְיָ אֱלֹהֵינוּ בּוֹרֵא פְרֵי הָאָדָמָה :

4. YA'HATS : le chef de famille prend la Matsa du milieu, la partage en deux moitiés inégales : la grande moitié sera placée entre la nappe et la table ; elle sera mangée comme afikomène à la fin du repas. La petite moitié sera remise à sa place, entre les deux Matsoth.

5. MAGGUIDE : le chef de famille élève le plateau du Sédère et le passe au-dessus de la tête des assistants en disant, à trois reprises :

בְּבַהִילוֹ יִצְאָנוּ מִמִּצְרַיִם נ"פ

Après avoir découvert les Matsoth, on entame le récit de la Haggadah dans une atmosphère de grande joie empreinte de sérénité :

הָא לַחֲמַא עֲנִיא

6. RO'HTSA : ablution des mains. Tous les assistants se lavent les mains de la manière suivante : après s'être assuré qu'aucune saleté n'est restée sur les mains, on passe le récipient qui contient l'eau, de la main droite à la main gauche, on verse deux fois consécutives sur toute l'étendue de la main droite jusqu'au poignet, puis passant le récipient à la main droite, on verse de la même façon deux fois consécutives sur la main gauche. Puis on dit la Bénédiction :



שְׂמֵחָה  
וְכֶשֶׁר

מֵה  
נִשְׁתַּנְּה  
הַלֵּילָה  
הַזֶּה  
מִכָּל  
הַלֵּילֹת

# SEDER de PESSAH

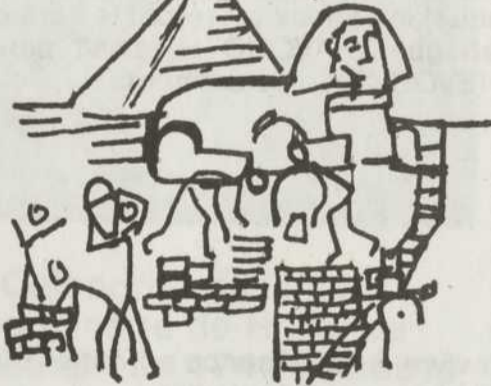
## rite sépharade

Avec les compliments de vos enfants à l'ÉCOLE MAIMONIDE et nos meilleurs vœux de bonne fête à tous.

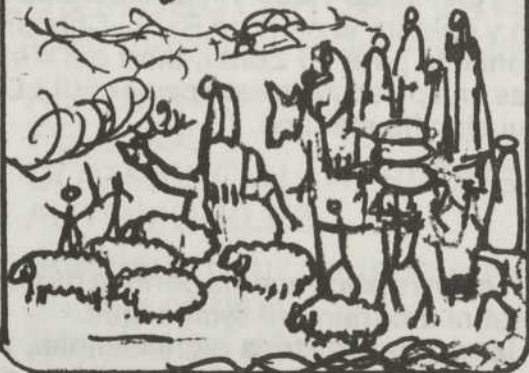
זירד מצרימה



זיעבידו



ויצאו ברכוש גדול



7. MOTSI-MATSA : le chef de famille prend les trois Matsoth dans leur ordre et dit la Bénédiction sur le pain en pensant à la Metsa du dessus :

Il remet la Matsa du dessous à sa place sur le plateau et garde en mains celle du dessus avec la moitié restant de celle du milieu ; puis il dit avec l'intention de manger de cette dernière ainsi que de l'afikomène :

Après quoi, il rompt ces deux Matsoth, trempe dans le sel les deux morceaux (chacun d'un volume d'une olive : 30 grammes) ainsi détachés et les mange, accoudé sur le côté gauche. Les assistants, auxquels il aura distribué des quantités analogues, font de même.

יְהִי שֵׁנֵךְ קִדְשֵׁנוּ בְּמִצּוֹתָיו וְצִוּנוּ עַל  
אכילת מצה :

8. MAROR : on prend de la laitue (pas moins de 30 grammes) qu'on trempe dans le Harosseth et l'on mange, sans s'accouder, après avoir dit la Bénédiction suivante :

אֲכִילַת מָרֹר :

9. KOREKH : on prend un morceau de la grandeur d'une olive de la troisième Matsa et autant de Maror et on les réunit. Avant de les manger, accoudé sur le côté gauche, on dit :

זָכֹר לְמִקְדָּשׁ כְּהִלָּל הַזֶּקֶן שֶׁהָיָה כּוֹדֵק  
וְאוֹכֵל בְּבֵת אַחַת לְקִים מֵה שְׁנֵאִמֵּר  
עַל מִצּוֹת וּמְרֹרִים יֵאָכְלוּ :

10. CHOUL'HANE 'OREKH : on dresse la table et on sert le repas.

11. TSAFOUNE : après le repas, on prend un morceau, grand comme une olive, du fragment de la Matsa mise de côté au début du Sédère (afikomène). On le mange accoudé sur le côté gauche. On est tenu de le consommer avant le milieu de la nuit. Auparavant, on dit :

זָכֹר לְקָרְבַּן פֶּסַח הַנֵּאֱכָל עַל הַשֶּׁבַע :

12. BAREKH : on procède à l'ablution après les repas (Maïm A'haronim), on remplit la troisième coupe de vin auquel on additionne un peu d'eau. De suite, on récite Birkat Hamazone, durant laquelle on tient en main la coupe de vin.

On boit la troisième coupe (au moins la majeure partie), accoudé sur le côté gauche.

13. HALLEL : on remplit la quatrième coupe de vin que l'on coupe d'eau. On ouvre la porte de l'appartement pour dire les versets suivants.

(La coupe de vin est tenue en main jusqu'à la fin du Hallel.)

14. NIRTSA : la cérémonie du Sédère, accomplie suivant les règles prescrites, notre action est ainsi agréée. Puissions-nous avoir le mérite de jouir de l'ère messianique !

# étude

## ENTRE PESSAH ET CHAVOUOTH : LE SEL DU OMER

### Meavdoute – Leheroute : De l'esclavage à la liberté

Nous avons chanté le soir du Seder. Nous avons célébré le passage de l'esclavage à la liberté, mais nous avons quelque peu anticipé, par souci pédagogique sans doute. En fait, nous avons célébré non pas notre liberté, mais notre libération, car si le terme AVDOUTE – esclavage – fait référence à l'oppression en Égypte, l'état de HEROUTE – liberté – n'est pas synonyme de la sortie d'Égypte. La Hagada est plus nuancée, elle parle de «HAYOM BENE HORINE», aujourd'hui enfants de la liberté, ou plus précisément candidats à la liberté. Cette liberté ne sera acquise que sept semaines plus tard, au pied du Mont Sinai d'où émaneront les tables, sur lesquelles seront gravées – HAROUTE – la charte morale du peuple d'Israël, et nos sages

sont formels : ne lis pas HAROUTE – gravées – mais lis HEROUTE – libre.

La liberté n'est qu'illusoire pour l'être privé de connaissance, pour qui est soumis aux aliénations socio-politiques, pour qui n'est qu'un roseau devant les caprices de la nature.

La sortie d'Égypte s'est effectuée en deux temps, le soir du Seder, nous avons été affranchis des contraintes de Pharaon, alors que le septième jour nous avons été libérés du déterminisme naturel : les lois de la nature ont été bouleversées : la mer s'est ouverte. Nous lirons à Chavouoth : «Libérés de l'oppression des peuples et libérés de l'ange de la Mort». De cette mort qui est le visage le plus contraignant et le plus angoissant, des lois de la nature.

### La traversée du désert : De la libération à la liberté

On comprend pourquoi Chavouoth est appelée ATSERETE, qui signifie clôture, achèvement. L'acceptation de la Thora, célébrée ce jour-là, marque l'achèvement du sens de Pessah. C'est pourquoi la date de Chavouoth est la seule que le texte biblique n'indique pas de façon explicite. Nous savons qu'elle est fixée au 6 SIVAN par le biais du compte du OMER : «sept semaines tu compteras... et tu célèbreras la fête de Chavouoth» – qui signifie littéralement semaines.

La tradition établit une analogie entre les trois fêtes et les étapes de la vie d'un couple. Pessah, correspond au moment de la rencontre : c'est effectivement en Égypte que Dieu se révèle pour la première fois à Israël, comme peuple. À Chavouoth, on signe le contrat de mariage – ce qui est rendu rituellement par la lecture de la Kétouba, à la synagogue. Soucoth, qui marque le passage des époux sous la Houpa, s'achève par les réjouissances de Simha Thora.

### Une atmosphère ambivalente

Alors que d'ordinaire le temps des fiançailles fait penser à l'insouciance, au bien-être, l'âme juive expérimente pendant ces sept semaines, le sérieux et l'ampleur qui la sépare de son objectif.

Nous avons traversé 49 portes d'impureté en Égypte, le compte du OMER nous fait parcourir ce chemin en sens inverse. Mais tant que la 49ème porte n'est pas franchie, rien n'est gagné. On comprend dès lors pourquoi cette période est considérée comme néfaste, pourquoi elle revêt le caractère d'un semi-deuil. L'âme juive y est aux prises avec deux réalités contra-

dictoires : d'une part un sentiment de progression, de l'autre la sensation de fragilité et l'angoisse de l'échec devant le non accompli.

L'Être est replié sur lui-même, il s'abstient de toutes manifestations qui pourraient le disperser ou le distraire de son objectif. C'est le moment où tout se joue, le moment de tous les possibles. L'Être fragile, en progression, est soumis à toutes les tentations, à tout le potentiel de vouloir vivre accumulé pendant l'esclavage, et toute son énergie devra tendre à diriger ce vou-

### Le sel du Omer : une tradition sépharade

Le compte du OMER commence le soir du deuxième Seder, et une tradition sépharade – plus spécifiquement Nord-Africaine – consiste à distribuer aux fidèles une pochette de sel qu'on devra tenir dans la main lors du décompte du OMER. Cer-

tains ne voyaient dans cette coutume qu'un aide-mémoire, d'une amulette «porte-bonheur», mais la signification du sel dans la liturgie des sacrifices va au-delà de ces superstitions. Elle s'attache beaucoup plus à l'essence du sel – si j'ose dire – et le choix



Joseph GABAY

Ainsi donc, nous sommes devenus, le soir du Seder, candidats à la liberté : celle qui procède de la connaissance que la Thora – qui signifie enseignement – nous révèle, celle qui a pour objet la désaliénation face aux contraintes de l'homme, de la nature, et à la limite de la mort : «BILA HAMAVET LANETSAH» : Éloigne la mort à tout jamais (Jos : 25-8).

La période qui sépare Pessah de Chavouoth constitue donc le temps des fiançailles, un temps d'épreuve et d'appréciation, un temps d'appréhensions, au terme duquel les époux prêteront le serment du mariage. CHAVOUOTH faisait penser à CHEVOUOTH : les serments.

loir vivre, à canaliser ce potentiel afin qu'il n'explose pas à tout vent.

Toutefois la tradition nous rassure : c'est de l'intérieur de cette lutte qu'apparaissent les signes de la rédemption. Le deuil est suspendu à LAG BAOMER – le 33ème jour – après avoir parcouru les 2/3 du chemin. Ce jour-là, en effet, le massacre des élèves de Rabbi Akiba s'est arrêté, et on y célèbre la mort de Rabbi Chimon Bar Yohai, le père du Zohar, mort qui n'en est pas une puisqu'elle est appelée HILLOULA qui signifie mariage.

du sel en relation avec la période du OMER n'est ni arbitraire, ni symbolique.

Je proposerai trois significations, à ce choix, dont la complémentarité semble apparente.

# étude

## Et tu n'omettras point ce sel de l'alliance avec ton Dieu (Lev. 2-13)

Le sel, résultant de l'action commune d'éléments disparates – l'eau et le feu – est désigné par la Thora comme BERIT ELOKEHA: l'Alliance de ton Dieu. La garantie de cette alliance repose sur la manifestation harmonieuse des deux attributs opposés: l'Amour (eau) et la Rigueur (le feu). Cette Alliance stipule que la Justice Divine ne sévira pas dans toute sa rigueur, elle sera tempérée par l'Amour. Or, si la sortie d'Égypte est, pour les Hébreux, une manifestation de MIDATE HAHESSED – l'attribut d'Amour – la Théophanie du Sinai se déroule sous la solennité imposée par MIDATE HADINE – la Rigueur – de la Révélation.

La période du OMER est consacrée à l'édification d'un Israël cohérent avec la

définition qu'en donne la Thora. Cette consécration du nom ISRAEL a été conférée à JACOB, fils d'ISAAC, fils d'ABRAHAM, «incarnant» respectivement les attributs de Justice et d'Amour.

ISRAEL est la résultante de ces deux composantes extrêmes, tout comme le sel qui nous rappelle, dans notre cheminement vers le choix de la Rigueur du Sinai, que celle-ci n'est pas concevable, au niveau du Créateur, si elle n'est pas intimement mêlée d'Amour.

C'est l'acte de foi de la proclamation de l'Unité du Créateur, que nous répétons lors du CHEMA: HACHEM – Amour – ELOKENOU – Rigueur – EHAD – est un. C'est le même Dieu qui pratique Justice et Charité, les deux étant intimement liées.

Mélah = Hamol = Léhèm = Halam

On comprend ainsi pourquoi on déposait sous l'oreiller des enfants quelques grains de sel: le garant de l'Alliance, le rappel de l'Amour dans l'exercice de la Justice, en un mot la miséricorde – RAHAMIME. C'est à cette miséricorde que l'on fait appel lors du cheminement difficile de l'époque du OMER: je suis fragile, j'ai besoin d'un surplus de protection, je fais donc appel à la providence miséricordieuse.

Il est remarquable de noter que les permutations des voyelles du mot sel, en hébreu Mélah, renvoient à des concepts analogues: Hamol = prends pitié de moi, donc Mahol = pardonne et donne-moi la subsistance matérielle nécessaire, le pain, Lehem, la santé, Halam, afin que je puisse accéder à la propriété, dont le degré le plus bas est signifié par le rêve Halam.

## À toutes tes offrandes tu joindras du sel (Lev. 2-13)

Enfin, le sel sert à rattacher le KORBANE PESSAH – sacrifice pascal – au KORBANE CHAVOUOTH – le sacrifice de Chavouoth. En effet, la Thora nous prescrit de joindre du sel à toutes nos offrandes. Le sel du Omer est encore là pour nous rappeler que

le sacrifice de PESSAH n'a de signification que pour celui qui a été à même d'apporter le sacrifice de Chavouoth, que pour celui qui, candidat à la Liberté, a su, a pu, aboutir sur le chemin de la Liberté.

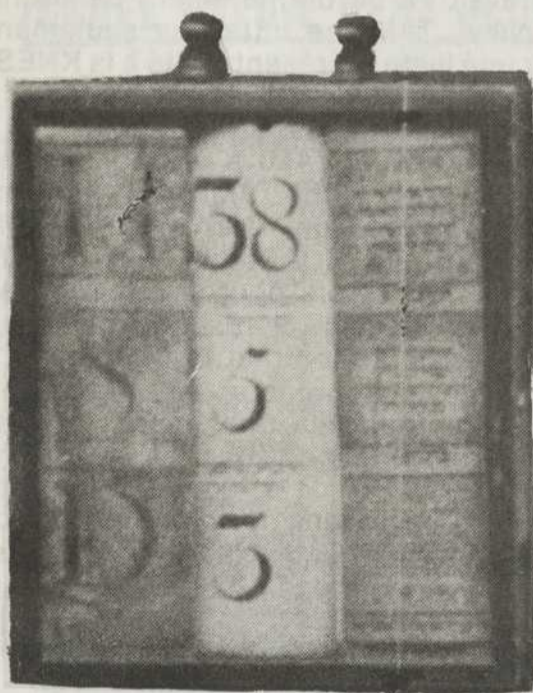
## La plénitude de l'être

Ces trois significations: rattacher le KORBANE PESSAH au KORBANE CHAVOUOTH, d'une part, demande d'un surplus de protection en période difficile, d'autre part, et rappel de l'Alliance contractée avec Israël, rendent compte des trois niveaux de relations auxquels l'être est confronté, à savoir la Relation de l'Homme avec Dieu, de l'Homme avec lui-même et de l'Homme avec Autrui, son prochain. Sans entrer dans les détails d'une analyse exhaustive, on identifiera les sacrifices à la relation Homme-Dieu, la conscience de la fragilité de l'être et la demande du surplus de protection faisant référence à la relation de l'homme avec lui-même et enfin, le rappel de l'Alliance contractée avec Israël re-

voyant à la Relation de l'Homme avec Autrui.

Ainsi donc, au-delà des superstitions, au-delà des approximations folkloriques ou religieuses, la Tradition sépharade nous plonge au coeur même de la signification du temps, des époques, de la liturgie des minhaguim et du culte. C'est pourquoi, même si par moments notre histoire ressemble plus à celle de Pessah qu'à celle de Chavouoth, nous continuons à chanter avec conviction le CHIR HACHIRIM: «Il m'embrassera des baisers de sa bouche»: c'est une certitude.

Joseph GABAY



Calendrier du Omer  
originaire de Hollande  
datant de 1740 et trouvé  
dans une cave à Montréal

## Les Assurances Élie Roffé Enrg.

Agent Lloyds pour assurance-voyage

- ASSURANCE VIE
- FEU, VOL
- COMMERCIAL, RESPONSABILITÉ
- AUTOMOBILES

• Spéciaux pour conducteurs  
35 ans et plus  
Résidentiel 40 ans et plus

6736 BOUL. MONK  
MONTRÉAL, QUÉBEC H4E 3J1

Bur. - 767-2712  
767-2979  
Rés- 487-1639



## LE CENTRE D'INFO MEGA LTÉE.

SERVICE DE COMPTABILITÉ PAR ORDINATEUR

INCLUANT REGISTRES COMPTABLES  
ET ÉTATS FINANCIERS MENSUELS

393 ouest, rue Laurier, Montréal Tél. : 273-1535

# israël

## CONGRÈS SIONISTE MONDIAL

En décembre 1982, se tiendra à Jérusalem le 30ème congrès de l'Organisation Sioniste Mondiale. Comme pour le 29ème congrès Sioniste de février 1978, nous les Sépharades du Canada devons nous organiser et nous inscrire à la Fédération Sioniste Canadienne pour être représentés de façon adéquate à ce congrès. C'est notre devoir en tant que Sionistes et en tant que Canadiens ; nous le devons à nos frères en Israël qui savent très bien que sans la forme organisée des Sépharades de la Diaspora, leur situation risque de ne jamais s'améliorer.

Une petite rétrospective du passé s'impose :

Avec la fondation de l'État d'Israël en 1948, a commencé une émigration massive des Juifs des pays arabes vers les pays d'Europe occidentale, l'Amérique et Israël. En même temps, les Juifs des pays Balkaniques et de Turquie, Sépharades pour la plupart, ont commencé à émigrer en Israël. À la suite de cette émigration, de nouvelles communautés sépharades ont vu le jour dans les pays occidentaux. Ces communautés ont atteint de nos jours des proportions respectables, et leur influence sur la vie juive, sous tous ses aspects, dans les

différents pays, est très étendue. En Israël, au terme de 33 ans d'indépendance, nous nous trouvons en présence, à côté de brillants succès, de données qui doivent inquiéter tous les Juifs.

Les membres des communautés orientales constituent 55% à 60% du total de la population, mais la proportion d'étudiants de ces communautés n'est que de 15% seulement. 94% des élèves désavantagés sont originaires des pays orientaux. 20% seulement des bacheliers appartiennent aux communautés orientales. Outre les données ci-dessus qui se passent de commentaires, il existe parmi les membres des communautés orientales un sentiment de détresse. Ce sentiment provient du manque de considération de la société israélienne pour le bagage de valeurs spirituelles apportées des pays orientaux. Cette culture historique ne trouve pas à s'exprimer de manière satisfaisante dans ces mêmes milieux qui sont sensés communiquer à nos enfants des valeurs du passé. Dans les écoles, Shalom Aleikhem et Bialik sont à l'honneur ; pas un mot sur Shalaki et Bouzaglu et les grands de la culture sépharade, comme Yehuda Helevy et tant d'autres, sont mentionnés en passant.

### Le rôle de TAMI

Afin de parvenir à une société saine et équitable, le parti «TAMI» (mouvement pour la tradition d'Israël) a été fondé. Ce parti, sépharade en majorité tend à l'accroissement et au développement de la connaissance du Judaïsme et du sionisme, et a pour objectif la réduction des disparités sociales en Israël.

Comme Aharon Uzan, ancien ministre de l'agriculture et présentement vice-ministre du travail, l'a dit dernièrement dans une interview, TAMI ne lutte pas seulement pour une juste représentativité à la KNESSET, mais à tous les niveaux du pouvoir y compris le Congrès Sioniste Mondial.

Voilà pourquoi TAMI a mis sur pied le «BRIT OLAMIT SHEL TAMI» sous la direction du Général de réserve BENYAMIN BEN ELIEZER (FUAD) qui a ouvert un bureau à New-York pour sensibiliser les Juifs d'Amérique du Nord. Le Général Ben Eliézer était à Montréal le mois dernier pour un premier contact et reviendra le mois prochain. Tout cela pour mener la lutte pour représentation sépharade plus juste au sein du pouvoir de la Fédération Sioniste Mondiale, car l'avenir de nos frères défavorisés en Israël dépend au fond de nous tous.

**Maurice Moshé Sadeh**

## LA FÉDÉRATION SIONISTE CANADIENNE

Elle est constituée par 22 organisations, réparties à travers le Canada. Ses objectifs sont de soutenir et de consolider la communauté Juive au Canada.

Tout individu devenant membre de la Fédération prend une part active avec tout ce qui a trait à Israël et au peuple Juif.

Le rôle de la Fédération Sioniste Canadienne est de promouvoir l'Aliyah, les valeurs juives. Un programme d'activités basé sur l'éducation et la culture juive permet d'atteindre les objectifs fixés.

La Fédération Sioniste Canadienne a besoin de vous. Il est important qu'elle ait votre soutien et votre participation. Son but est de préserver l'unité, car notre force en dépend.

Notre programme est divisé en plusieurs étapes.

### L'Aliyah :

Les centres d'Aliyah pour Israël apportent toute l'aide et information aux Juifs Canadiens qui ont l'intention de s'établir ou d'étudier en Israël.

### Éducation et Culture :

La Fédération Sioniste Canadienne accorde son assistance à tous les organismes éducatifs Juifs au Canada. Elle permet la formation de cadres, grâce à l'attribution de bourses scolaires, décernées par la Fédération Sioniste Canadienne.

La Fédération Sioniste Canadienne a, à son actif, plusieurs réalisations dont l'Institut de Formation des Maîtres de la F.S.C., le Concours National sur la Bible, la Conférence Nationale sur l'Éducation.

### La Jeunesse et le Chaloutz :

À l'aide de mouvements de jeunesse sionistes, ainsi que de programmes destinés aux jeunes en Israël et au Canada, le département organise des activités sionistes. De plus, chaque année des jeunes vont en visite en Israël dans le cadre de programmes d'été et d'hiver. Sans oublier la Maccabiade annuelle qui réunit plusieurs centaines de sportifs Juifs.

### Information :

Le centre d'information, l'un des plus importants dans la Diaspora, émet de l'information sur le Sionisme et Israël par l'intermédiaire de conférences, de réunions et par des programmes d'études. Le centre organise à travers le Canada des tournées

(voir suite à la page 11)

# israël

Fédération Sioniste suite

de conférences et coordonne des programmes pour les professeurs Israéliens de passage au Canada. De plus, il existe une cinémathèque destinée aux écoles, aux campus canadiens, ainsi qu'aux organisations Juives et non-Juives.

### Le Comité Canada-Israël :

La Fédération Sioniste Canadienne parraine le comité Canada-Israël. Le travail d'information et de relations publiques que poursuit le comité, est orienté vers la communauté non juive, le gouvernement, le clergé et les médias.

Pour adhérer à la Fédération Sioniste, il suffit :

- D'être âgé de plus de 18 ans ;
- De faire une demande à la Fédération ou à l'un des organismes affiliés à la Fédération (organisations sionistes) ;

- Pour cela, il faut souscrire au «Programme de Jérusalem» et payer sa cotisation annuelle.

### Définition du programme de Jérusalem :

- Unifier le peuple Juif
- Rassembler le peuple Juif dans sa patrie historique
- Consolider l'État d'Israël
- Préserver l'identité du peuple Juif
- Défendre les droits des Juifs en tous pays.

L'inscription à une Fédération Sioniste Territoriale confère à tout adhérent le droit de vote pour l'élection des délégués au Congrès Sioniste.

Le 30ème Congrès se tiendra à Jérusalem en 1982.

Moshé Chalom



**Oui,  
je tiens à faire  
ma part et à  
devenir membre  
en règle du  
mouvement  
sioniste.**

J'inclus ma cotisation annuelle de \$5.00. (Si vous êtes déjà membre d'une organisation constituante sioniste, la cotisation annuelle n'est que de \$2.00.)

J'ai plus de 18 ans et je donne mon adhésion au Programme de Jérusalem

Nom et prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

(rue)

(ville, province)

(code postal)

Téléphone \_\_\_\_\_

(maison) (bureau)

Affiliation à une organisation sioniste constituante (si tel est le cas) \_\_\_\_\_

Date: \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

Poster à: Campagne de recrutement  
Fédération Sioniste Canadienne  
1310 Avenue Greene (8<sup>e</sup> étage)  
Montréal, (Québec)  
H3Z 2B2

## ISRAËL ENVOIE DEUX JEUNES AMBASSADEURS AU CANADA

Depuis 1979, le Ministère Israélien des Affaires Étrangères envoie chaque année 70 jeunes aux États-Unis.

Ce programme d'information destiné tant au milieu Juif qu'au milieu non-Juif, trouve son originalité dans le fait qu'il s'agit de jeunes Israéliens qui représentent Israël. «Quel que soit le pays, la condition sociale, les jeunes ont un ensemble de valeurs en commun. Cela permet de nous comprendre» dira Vered à un journaliste du Devoir qui demandait la portée de ce genre de programme.

Cette année, le Ministère Israélien des Affaires Étrangères a étendu l'expérience à l'Angleterre, l'Allemagne et le Canada.

Vered Avniel, 17 ans, Itai Levison, 16 ans, étaient parmi nous pour une période de 2 semaines, avant de continuer leur mission à Toronto et Ottawa. Leur séjour à Montréal était assuré par la Fédération Sioniste Canadienne, le Israel Youth Program Centre pour ce qui relève du milieu Anglophone, et le Comité Étudiant Québec-Israël (CEQI) pour ce qui est du milieu Francophone. La plupart de leurs rencon-



tres étaient axées sur les CEGEP, les mouvements de jeunes, les médias, ainsi qu'une conférence à l'Université de Montréal.

Comme le faisaient remarquer Itai et Vered, la perception d'Israël et les types de préoccupations sont différents, que l'on s'adresse à un milieu Juif et à un milieu non-Juif. Pour le jeune Cegepien Juif, il relève que les questions fondamentales tournent autour de la question «Quel est le type de relation existant entre Israël et la Diaspora ?» Dilemme vécu d'une façon particulièrement vive parmi les jeunes Canadiens. Pour les Cegepiens non-Juifs, Vered et Itai discutaient beaucoup plus du problème palestinien vu par de jeunes

Israéliens, le processus de paix avec l'Égypte, et surtout, expliquaient «Israël» tant au plan historique que ce produit Israélien qu'est le Kibboutz.

Dégagé de l'artifice du discours officiel, le message d'Itai et Vered apparaissait simple et tellement vrai. «Nous sommes nés en Israël, c'est là que nous vivons, c'est là que nous désirons rester et vivre comme tout autre jeune de n'importe où ailleurs, en paix».

La seule difficulté pour Vered et Itai était l'acclimatation, ayant quitté Israël par + 15. Montréal les a accueillis avec - 15!!

Moche Chalom



*Shlomo Levy*

DIRECTEUR EXECUTIF

FEDERATION SEPHARDIE CANADIENNE

Vous souhaitez  
de bonnes fêtes de Pâque

# israël

## CENTRE PÉDAGOGIQUE DE L'HÉRITAGE SÉPHARADE ET DES JUIFS ORIENTAUX

### UNIVERSITÉ HÉBRAÏQUE

#### Faculté des Humanités

Ce Centre a été fondé en 1980 dans le but de développer et coordonner l'enseignement de l'héritage et des Juifs du Moyen-Orient dans les divers départements de la Faculté des Humanités et de conseiller les étudiants désireux de se spécialiser dans ce domaine.

Depuis la création de ce centre et avec l'appui du Centre pour l'intégration de l'Héritage des Juifs du Moyen-Orient du Ministère de l'Éducation et de la Culture, le nombre des cours a plus que doublé, et comprend le programme suivant:

**Histoire du peuple juif – Judaïsme contemporain – Pensée Juive – Littérature Juive – Langue Hébraïque – Ladino (Judo-Espagnol) – Folklore Juif – Langue et littérature arabe – Études Irlandaises – Histoire des pays musulmans – Langue et littérature italienne – Musicologie – Histoire de l'Art – École d'éducation –**

Près de 50 enseignants y donnent des cours à deux niveaux, 14 départements, très spécialisés et basés sur d'autres cours donnant le fondement historique, linguistique et méthodologique : Histoire des pays musulmans, Histoire des Juifs en pays musulman et Espagne avant l'Exil.

Un nombre croissant d'étudiants y prépare des thèses sur des sujets étroitement liés à l'Héritage des Sépharades et des Juifs du Moyen-Orient, et un plus grand nombre de bourses devient nécessaire pour attirer les meilleurs éléments à ce domaine.

Deux projets à long terme auront la priorité : le premier consiste à écrire une Histoire des Juifs Sépharades et du Moyen-Orient (du 166e au 20e siècle), le second, une Étude sur les langages Juifs et leur littérature.

Le Centre collabore étroitement avec les instituts et les facultés suivants : Misgav

Yerushalayim, l'Institut Ben-Zvi, le Centre de Recherches DIMUR, le Projet Traditions de la langue, le Centre de recherche folklorique, le Centre de recherche de musique Juive et le Centre d'Art Juif.

Les travaux de ces centres et instituts rempliraient bien des pages et fourniraient assez de matières pour satisfaire les demandes inhérentes exigées par les rapports de recherche de tout enseignant académique.

**Prof. N. Levitzion**

**Doyen**

**Faculté des Humanités**

**Prof. S. Morag**

**Président Centre Pédagogique de l'Héritage des Juifs Sépharades et Orientaux**

### UNIVERSITÉ

## Ben Gourion

Ben-Gurion University of the Negev is just 10 years old. It is the only University chartered by the government of Israel.

Ben-Gurion University was established to lead in the materialization of the Ben-Gurion vision of a well developed, populated Negev, the desert brought to life by the will and skill of a united people.

Ben-Gurion University is a house of learning striving for excellence in teaching, learning and research. It is also a national asset applying scientific methods and employing the tools of science to help close the social gap and make the Negev, 60% of the land mass of Israel, an inviting and comfortable human habitat.

Ben-Gurion University is a community institution. It lives for and works to solve the real problems of the expanding community within which it exists and operates. Its student body is almost 40% Sephardi. Teachers and students alike are deeply involved with the community, helping to build and expand its economic base, improving its educational system, safeguarding its environment and bettering the quality of its life. It is present and palpable everywhere, in the kibbutzim, the development towns and the army camps. The University is where the people are!

Ben-Gurion University is already famous



for its Desert Research Institute, for its unique Medical School and for the many practical discoveries of its Applied Research Institute. It is a virtual absorption center for academic new immigrants coming from all over the world.

Caught up in the spirit of community service the student, more than 1,100 of the University tutor disadvantaged youngsters, act as youth leaders and neighbourhood organizers.

Ben-Gurion University is the University of the future of Israel. It coordinated the

drawing of the master plan for the development of the Negev of which the projected Med-Dead canal is an integral part. It is pioneering academic and practical developmental relationships with Egypt. It is preparing the Negev for the influx of population coming into the area with the security redeployment and the evolution of the peace process.

Ben-Gurion University is the University of all Israel and of the entire Jewish people for on it depends the present and the future of the larger half of the Jewish state.

# dossier

## COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 14 FÉVRIER 1982

Après avoir souhaité la bienvenue aux membres de la communauté et à Madame Gilberte Landry-Boivin, représentante du Ministère des Communautés Culturelles et de l'Immigration du Québec, Monsieur W. Déry, Président de la Communauté Sépharade du Québec, a présenté son rapport moral et financier. Nous en publions ci-dessous des extraits :

Il s'agit aujourd'hui de la première occasion qui m'est offerte depuis l'élection de Décembre 1980 de m'adresser directement à la population sépharade en général autrement que par le biais d'éditoriaux dans la Voix Sépharade, de séances d'information tenues avec différents groupes tout au long de ces quatorze derniers mois, ou de soirées communautaires organisées en diverses occasions par le Centre Communautaire, l'École Maimonide ou les communautés de St-Laurent et Laval.

Lors de la dernière assemblée générale, mon prédécesseur, M. Michel Chokron, avait déclaré à la fin de son rapport moral, en s'adressant à son successeur, et je cite : «je lui laisse la maison en bon ordre». En effet, c'est grâce à l'excellence de son travail d'administrateur, de gestionnaire, que l'équipe élue en décembre 1980, a pu, grâce à une situation financière saine, s'atteler à l'élaboration de nouveaux programmes, à l'amélioration des services existants et se pencher sur notre présent et notre futur sans être contrainte de s'attarder à régler les problèmes financiers du passé. Aussi me permettez-vous de remercier M. Michel Chokron et son équipe pour le travail accompli. Qu'il me soit permis, par la même occasion, de remercier Michel plus personnellement pour l'aide immense qu'il m'apporte tous les jours et son précieux concours au service de la communauté.

Avant d'aborder l'analyse des activités communautaires pour l'année 1981, je voudrais vous rappeler un événement important qui prend place dans notre histoire. En effet, nous fêtons cette année le vingt-cinquième anniversaire de notre présence au Canada et nous sommes, paraît-il, vingt cinq mille Sépharades francophones. Vingt-cinq ans, c'est déjà un quart de siècle, un quart de siècle au cours duquel l'idée maîtresse qui a guidé notre action communautaire peut se résumer en une seule phrase : OUI à l'intégration, NON à l'assimilation.

Le départ de nos pays d'origine a été dur, pénible, angoissant parfois, car nous craignons alors, à la veille d'aborder un monde inconnu, que nos racines vieilles de plusieurs siècles ne puissent supporter un tel voyage et une telle transplantation. Cependant, la chaleur que nous portions en nous-mêmes et les rêves les plus fous que nous caressions alors se sont concrétisés au contact d'une société hospitalière qui nous a ouvert toutes grandes ses portes, et surtout aussi grâce à l'opulente générosité de cette nouvelle terre d'accueil.

#### Qu'avons-nous fait en vingt-cinq ans ?

Nous réalisons aujourd'hui les aspirations entretenues par nos prédécesseurs qui rêvaient, il y a une quinzaine d'années, d'école juive sépharade, de centre communautaire construit par nous-mêmes et pour nous-mêmes, de synagogues autres que des sous-sols de maisons. Nous avons aujourd'hui l'École Maimonide, les projets de construction de centre communautaire-synagogue de Laval, de St-Laurent. De la même façon, nos rêves d'aujourd'hui seront les réalités de demain.

Et à ceux qui se posent encore la question : «qu'est-ce que c'est que la Communauté ?», à ceux qui se plaisent à déclarer publiquement et ironiquement : «qu'est-ce qu'elle fait la Communauté ?», à ceux-là je pense que quelques chiffres donneront une réponse bien plus éloquente que de longs discours.

#### C.S.Q.

La C.S.Q. et ses constituantes, c'est d'abord deux millions cinq cent mille dollars de budget annuel, dont la moitié consacrée à l'éducation. C'est quatre-vingts professionnels dont quarante enseignants, ce qui représente une masse salariale globale de un million quatre cent mille dollars. C'est encore deux cent cinquante bénévoles, un pour cent de la population, siégeant dans les différents conseils d'administration, commissions, divisions, comités, etc... Ce qui représente des milliers d'heures de travail arrachées à leur vie de famille et à leur vie professionnelle. C'est aussi pour détruire un certain mythe entretenu par différents groupes, huit cent mille dollars de dons

recueillis au cours des douze derniers mois chez ces mêmes sépharades, deux cent soixante quinze mille dollars pour l'Appel Juif, deux cent soixante dix mille dollars en argent et promesses de dons pour le projet de construction de St-Laurent, deux cent cinquante mille dollars pour celui de Laval, sans compter les dons faits à nos quinze synagogues tout au long de l'année et à bien d'autres organisations.

C'est enfin des milliers de familles qui, par le biais de l'École Maimonide, du Centre Communautaire Juif, des communautés régionales de St-Laurent et de Laval, qui font appel à la communauté et y trouvent les services nécessaires.

Tout cela existe. Alors dénigrer tout le travail accompli par des milliers de bonnes volontés en chassant tout cela d'un simple revers de la main, c'est trop facile ! L'ignorance n'exclut pas l'existence. Mais je vais vous rassurer. La communauté a atteint, dans ses structures, un point de non retour. S'y attaquer, vouloir la détruire de l'extérieur comme de l'intérieur, c'est aujourd'hui impossible. On peut ne pas aimer, au cours de son histoire, certains de ses dirigeants, encore que nous ayons prévu les mécanismes démocratiques pour les changer, mais c'est parfois les mécanismes que nous n'avons pas prévus qui nous placent aujourd'hui dans des situations difficiles.

Cependant, malgré tout cela, il y a encore beaucoup à faire et nul n'en est plus conscient que ceux qui y travaillent. Nos structures ne sont pas parfaites, mais pour qui connaît les choses de l'intérieur, elles offrent déjà beaucoup et nous avons lieu d'en être fiers.

Après ce court bilan je voudrais vous parler à présent de nos problèmes actuels, de nos constituantes et de nos activités.

#### École Maimonide

Notre grande préoccupation va cette année à l'École Maimonide qui représente en quelque sorte le pilier sur lequel repose l'avenir de notre communauté et la qualité de son Judaïsme. Cette année encore, nous avons connu un nombre élevé d'enfants qui ont quitté l'école. Les parents qui ont pris de telles décisions, sont-ils pleinement conscients des conséquences de tels actes ? Comment continuer à lutter contre l'assimilation et la perte de

# dossier

## C.S.Q.

notre identité en retirant nos jeunes d'une école juive faite pour eux pour les replacer dans des institutions telles que le Collège Français, Roberval ou Westminster pour n'en citer aucune ! C'est vrai qu'il y a des problèmes à l'École Maimonide, c'est vrai qu'il y a des améliorations à apporter, et nous en sommes pleinement conscients. Mais si dans la tempête tout le monde quittait le navire, quelle chance aurait-il d'arriver à bon port ? N'oublions pas ce qui a déjà été réalisé. Partie d'un rêve fou il y a treize ans, avec quelques idées et sans grands moyens, l'École Maimonide c'est aujourd'hui deux campus et six cent vingt enfants, un budget de un million trois cent quarante mille dollars dont neuf cent trente deux mille dollars de masse salariale pour 37 professeurs et douze professionnels de soutien. Budget qui provient du gouvernement pour un million trente trois mille dollars, des parents d'élèves pour deux cent quinze mille dollars, de l'Association des Écoles Juives pour trente huit mille dollars, et de sources diverses pour cinquante cinq mille dollars.

Maimonide, c'est un conseil d'administration de vingt trois personnes et je vous annonce la nomination toute récente de Maître Armand Elbaz, qui succède à Claude Chriqui comme président de l'École Maimonide.

C'est aussi un comité de parents d'élèves d'une vingtaine de bénévoles qui tentent de régler les problèmes de l'intérieur. Pour ceux qui n'ont pas abandonné le navire, et pour encourager les parents, le nouveau conseil d'administration a décidé, pour la prochaine rentrée scolaire, de ne pas augmenter les frais de scolarité, et cela malgré les augmentations de salaires de professeurs à présent syndiqués, des augmentations du coût de la vie, des frais opérationnels, inflation et autres.

Il en résultera nécessairement un déficit pour lequel nous aurons à faire appel à la population. Pour la première fois au cours de ses treize années d'existence, l'École devra faire une campagne de financement. C'est pourquoi, à la C.S.Q. il a été décidé de faire de la présente année, l'année de l'École Maimonide, en vue pour chacun de nous de lui apporter tout son soutien moral et financier.

Je voudrais pouvoir compter sur les forces vives et éclairées de notre communauté pour nous aider dans cette belle entreprise.

### Le Centre Communautaire Juif

Le Centre Communautaire Juif c'est en quelques chiffres un budget de sept cent quatre vingt quinze mille dollars, dont trois cent dix mille dollars de masse salariale pour vingt quatre professionnels incluant les professeurs de la garderie.

Le Centre Communautaire Juif, c'est huit départements : la garderie, une centaine d'enfants ; les départements Enfants, District, Jeunes Adultes, Adultes, Age d'Or, Services Religieux, et le dernier-né, le département culturel responsable de la Quinzaine Sépharade.

Le Centre, c'est une liste de membres de mille cinq cents familles, et pour l'année 1981, c'est neuf cent quarante cinq activités pour toutes les tranches d'âge, ce qui représente un indice de fréquentation de 42,000.

Le Centre, c'est un conseil d'administration de trente personnes, avec à sa tête M. Elie Abitbol.

Le Centre, c'est une ruche bourdonnante d'activités dont la programmation se renouvelle constamment et s'adapte aux besoins de ses membres.

### Communautés régionales

Nos communautés régionales à présent :

**Laval** : trois cent cinquante familles, un conseil d'administration de neuf membres avec à sa tête M. Salomon Oziel. Trente bénévoles oeuvrant directement ou indirectement au service de cette communauté. Un budget opérationnel de cinquante mille dollars annuellement, et surtout, surtout, un grand projet de centre communautaire-synagogue de trois cent cinquante mille dollars, auquel toute la population sépharade de la province doit contribuer. Ce projet est en cours de réalisation et les travaux sont bien avancés puisque déjà les Sépharades Lavallois y ont passé les offices des Grandes Fêtes.

**St-Laurent** : Quatre cent cinquante familles desservies, vingt personnes au conseil d'administration, présidé par M. Haim Hazan, et une cinquantaine de bénévoles attachés à différentes commissions : division féminine, comité de construction et autres. Soixante mille dollars de budget annuel, et là aussi un grand projet de centre communautaire-synagogue de cinq cent mille dollars, projet qui soulève l'enthousiasme des Sépharades de St-Laurent quoi qu'on en dise puisqu'en une seule soirée, le lancement de la campagne de financement a rapporté la somme de deux cent soixante dix mille dollars.

### LA C.S.Q.

Enfin, la C.S.Q. proprement dite. Sept professionnels sous la direction du directeur général, M. Jules Elalouf et de sa collaboratrice, Madame Esther Elkaim. Cent cinquante mille dollars de budget annuel, et un conseil d'administration de quarante personnes.

Mais la C.S.Q. c'est surtout

six comités : le comité administratif, dont le responsable est M. Salomon Benbaruk, comité chargé de vérifier les dépenses telles qu'elles ont été budgétées, chargé de trouver des politiques de remplacement de programmes dû à des revenus inférieurs par suite de coupures budgétaires tant du côté d'A.J.C.S. ou des subventions gouvernementales. Enfin, comité chargé de préparer les nouveaux budgets.

### Comité des Relations Extérieures

Comité des Relations Extérieures dont le responsable est Jean-Claude Lasry, chargé de développer nos relations avec les différents paliers de gouvernement, fédéral, provincial et municipal, avec les organismes para-gouvernementaux, avec la communauté juive anglophone, avec les différentes constituantes sépharades, et avec les communautés juives sépharades en Israël, en France, aux États-Unis, au Maroc, et dans tous les pays où il s'en trouve. Ce comité est chargé, cette année, de l'organisation d'un grand gala pour le vingt-cinquième anniversaire de notre présence au Canada. La préparation de ce gala a aussi été confiée au dernier-né des comités de la C.S.Q., la nouvelle division féminine de la Communauté, qui est née spontanément de l'action menée par quelques dames au cours de la dernière campagne de l'Appel Juif, division Sépharade. Le travail accompli par ces dames a rapporté la somme de trente mille dollars à la Campagne dirigée par Henri Danan, notre plus belle campagne depuis vingt cinq ans.

### Division féminine

Cette division féminine vient tout juste de s'organiser, de se structurer et se choisir une présidente, nulle autre qu'une très grande dame sépharade de notre communauté, honorée l'année passée par l'organisation des Bons d'Israël pour l'immense travail accompli, j'ai nommé Madame Messody Benarrosh. Cette nouvelle division féminine, en plus de son implication au niveau de la campagne de l'Appel Juif, en plus de se voir confier la préparation et l'organisation du gala «Vingt-cinquième anniversaire de la communauté», s'est fixé d'autres objectifs prioritaires dont celui de sensibiliser notre population aux problèmes de l'École Maimonide et à ses besoins. Nous souhaitons une longue vie à cette division féminine et nous promettons toute l'aide logistique des professionnels et bénévoles de la C.S.Q.

# dossier

## C.S.Q.

### Formation des Cadres

Un autre de nos comités, dont l'action est très importante : le comité de Formation des Cadres, dont le responsable est David Bensoussan. Ce comité a pour but de former et préparer nos jeunes à prendre la relève. Nos structures actuelles deviennent de plus en plus nombreuses et de plus en plus complexes.

Aussi est-il de plus en plus nécessaire de passer par un tel programme de formation pour devenir un bon dirigeant communautaire. Nous en sommes à notre troisième promotion, et nous essayons tant bien que mal les vingt à trente finissants de chaque promotion dans les différentes constituantes, commissions ou comités, afin d'y acquérir une formation plus pratique et se familiariser plus concrètement aux problèmes et à la vie communautaire.

### Comité des Affaires Sociales

Une personne qui à elle seule représente un comité, M. Henri Elbaz, plus connu comme directeur administratif de l'Hôpital Juif. Pendant deux années, Henri a préparé des programmes d'aide sociale. Cette année, nos nouveaux budgets lui accordent une subvention de vingt cinq mille dollars et un professionnel attaché à son comité pour mettre en pratique ses nombreuses recommandations.

Je suis convaincu qu'à notre prochaine assemblée générale, la commission des Affaires Sociales aura beaucoup de choses à nous dire.

### L'Appel Juif

Un autre comité très actif, six mois dans l'année, celui de l'Appel Juif. J'ai déjà exposé dans ce qui précède l'excellent travail effectué par Henri Danan au cours de la dernière campagne. Je rappelle, deux cent soixante quinze mille dollars recueillis, la naissance d'une section féminine à cette division sépharade que nous devons à l'épouse d'Henri Danan, Madame Marcelle Danan.

Mais il ne faut pas oublier l'énorme travail de recensement et de restructuration du fichier de l'Appel Juif réalisé par Henri Danan et son professionnel, Marcel Bendavid. Il laisse à son successeur, le président de l'Appel Juif Sépharade 1982, M. Dave Malka, la maison en bon ordre.

### Information

Enfin, notre dernier comité de la C.S.Q., mais non le moindre, puisqu'il a la lourde tâche de vous tenir informés tout au long de l'année, celui de l'Information. Et là je tiens à remercier tout particulièrement sa responsable, Madame Esther Benaim-Ouaknine et son professionnel, M. Fred Anzarouth.

Peu de gens peuvent imaginer la somme de travail que demandent la préparation et la réalisation de chaque numéro. Pour recevoir chez vous les six numéros de la Voix Sépharade édités en 1981, ces deux personnes n'ont ménagé ni leur temps, ni leurs efforts.

Malgré cela, et afin de répondre à des vœux exprimés par la nouvelle équipe que je représente, Madame Esther Benaim-Ouaknine et M. Anzarouth ont encore travaillé davantage à la concrétisation d'une nouvelle Voix Sépharade dont le premier numéro paraîtra la semaine prochaine. Il s'agit d'un magazine de cinquante deux pages qui sera publié de huit à dix fois par année, grâce à l'obtention d'une subvention de plus de vingt cinq mille dollars du Fédéral sous forme de publicité gouvernementale, et grâce à d'autres contrats publicitaires émanant du secteur privé.

Cependant, ce magazine presque mensuel nous coûtera beaucoup plus cher pour sa fabrication, pour son contenu, car nous nous sommes assuré la collaboration de correspondants à l'étranger, notamment en Israël et en France, afin de vous donner une meilleure information sur les communautés sépharades autres que celle de Montréal. Augmentation aussi pour les frais postaux. C'est pourquoi vous recevrez le premier numéro dans les mêmes conditions que les précédents, mais à compter du second numéro, nous devons diminuer le tirage et l'envoyer seulement à ceux qui auront souscrit un abonnement annuel de soutien de dix dollars et qui en feront la demande. Les colonnes de ce journal vous sont ouvertes. Aussi, n'hésitez pas à nous écrire, à nous faire des suggestions et à contribuer par vos analyses à la solution des problèmes qui nous préoccupent. Car le journal souffre d'un manque aigu de collaborateurs. Tout article sera le bienvenu.

### Centre d'Accueil

En dehors des activités de ces commissions, la C.S.Q. est aussi un Centre d'Accueil, d'Information et de Références pour les immigrants et nous y aidons surtout les Israéliens à leur intégration à la vie canadienne et à la société québécoise.

La C.S.Q. c'est aussi, depuis quelques mois, une succursale des cours de citoyenneté du Québec. Vous y trouverez là toute l'information relative à l'obtention de la citoyenneté canadienne. Vous y remplirez toutes les formalités auprès d'un officier de la Cour de Citoyenneté, et la cérémonie d'assermentation devant le Juge se fera aussi dans nos locaux. La C.S.Q. c'est encore un projet de rénovation de cent mille dollars pour notre siège social au coin des avenues Victoria et Côte Ste-Catherine. Les travaux de réfection devront débuter sitôt après le départ du Rabinat Sépharade et son installation dans ses nouveaux locaux. Ce qui nous donnera des bureaux plus nombreux et plus spacieux, un salon d'honneur, une salle de réunion pour le conseil d'administration, une salle de conférences des locaux pour le journal, et nous y ajouterons un système informatisé du fichier central auquel auront accès toutes les constituantes.

La C.S.Q. c'est aussi un projet de film pour le vingt cinquième anniversaire de notre présence au Canada, et comme je le disais précédemment, étant un endroit, un centre de réflexion, nous nous remettons en question périodiquement, et c'est pourquoi ce matin j'ai officiellement ouvert le séminaire d'orientation de la Communauté Sépharade du Québec, séminaire qui nous permettra, dans ses différents ateliers, de nous pencher sur nos problèmes d'aujourd'hui, de rêver à nos problèmes de demain, de réactualiser nos structures actuelles et de donner encore de meilleurs services à notre population.

C'est à cela que nous avons travaillé durant les quatorze premiers mois de mon mandat, et c'est à la concrétisation de ces nouveaux projets que nous allons travailler à compter d'aujourd'hui.

Pour terminer ce rapport, je voudrais remercier toutes les personnes que j'ai citées, très sincèrement, pour l'aide énorme qu'elles m'apportent dans mes fonctions de président. Pour tous ceux que je n'ai pas cités, et j'ai parlé de deux cent cinquante bénévoles, je les remercie aussi du travail qu'ils accomplissent au sein de la communauté et de ses diverses constituantes. Enfin, pour conclure, je dirai tout simplement : nous avons besoin de plus de ressources, plus d'argent, plus de bénévoles, et moins de juges.

Je vous remercie.

**Dr. William DÉRY**  
Président

# dossier

## C.S.Q.

## ÉTATS FINANCIERS

### RAPPORT DU VÉRIFICATEUR

J'ai examiné le bilan de la Communauté Sépharade du Québec au 31 Mars 1981, ainsi que l'état du déficit et l'état des revenus et dépenses pour l'année terminée à cette date. Mon examen a comporté une revue générale des procédés comptables ainsi que les sondages des registres comptables et autres preuves à l'appui que j'ai jugés nécessaires dans les circonstances.

À mon avis, ces états financiers présentent fidèlement la situation financière de la Communauté Sépharade du Québec ainsi que les résultats de son exploitation pour l'exercice terminé à cette date conformément aux principes comptables généralement reconnus, lesquels ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

**Michel SABBAG, C.A.**  
Montréal, le 2 juin 1981.

### FONDS CAPITAL - ÉTAT DU CAPITAL POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 1981

Capital au début de l'exercice	\$11,455
CAPITAL à la fin de l'exercice	\$11,455

### ÉTAT DES REVENUS ET DÉPENSES POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 1981

FONDS GÉNÉRAL		ADMINISTRATION	
Découvert de banque (note 1)	6,402	Intérêts sur dépôt à terme	921
Emprunt de banque (note 1)	8,000	Publicité	8,686
Comptes et frais courus à payer	5,344	Divers	3,832
Déficit accumulé (voir état)	(8,730)		
	\$ 11,016		13,439
<b>FONDS DES IMMOBILISATIONS</b>		\$146,328	
Capital	5,807	Excédent des revenus sur les dépenses: 4,756	
	\$ 5,807	<b>DÉPENSES</b>	
<b>FONDS «CAPITAL»</b>		Affranchissements	
Capital	\$ 11,455	Appel Juif Unifié	
<b>FONDS DES IMMOBILISATIONS - ÉTAT DU CAPITAL POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 1981</b>		Amortissement mobilier et équipement	
Capital au début de l'exercice	\$ 8,379	Assurances	
Plus achat de mobilier et équipement	\$ 622	Bénéfices marginaux	
	9,001	Campagne et recense.	
Amortissement de l'exercice	(3,194)	Chauffage	
CAPITAL à la fin de l'exercice	5,807	Électricité	
<b>REVENUS</b>		Entretien et répara.	
<b>SUBVENTIONS</b>		Fournitures de bureau	
Allied Jewish Community Services	95,889	Frais élections	
Ministère Immigration du Québec	10,000	Frais déplacement	
Main d'Oeuvre Imm. Centre d'Accueil	9,000	Frais financiers	
Communication Québec	10,000	Frais généraux	
Semaine Sépharade	8,000	Journal (annexe 1)	
	132,889	Formation de Cadres	
		Mauvaises créances	
		Relations Extérieures	
		Rénovations	
		Salaires	
		Semaine Sépharade	
		Taxes foncières et Loyer	
		Téléphone	
		\$141,572	
		<b>ANNEXES POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 1981</b>	
		<b>JOURNAL</b>	
		Salaires	
		Impression	
		Expédition	
		Frais de production	
		\$24,575	

### NOTES AUX ÉTATS FINANCIERS AU 31 MARS 1981

Le découvert de banque du fonds général est garanti par le dépôt à terme détenu par le «Fonds Capital».

### BILAN AU 31 MARS 1981

<b>FONDS GÉNÉRAL</b>	
Petite caisse	300
Comptes à recevoir	9,622
Intérêts à recevoir	494
Frais payés d'avance	600
	\$ 11,016

<b>FONDS DES IMMOBILISATIONS</b>	
Mobilier et équipement	15,970
Moins amortissement accumulé	110,163
	\$ 5,807

<b>FONDS «CAPITAL»</b>	
Dépôt à terme (note 1)	\$ 11,455

### ÉTAT DU DÉFICIT POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS 1981

Déficit au début de l'exercice	\$ 14,058
Moins excédent des revenus sur les dépenses	\$ 4,756
Transfert au fonds des immobilisations	\$ 2,572
	\$6,730

Plus ajustement de la subvention reçue du Centre d'Accueil pour 1980	2,000
--	-------

DÉFICIT à la fin de l'exercice	\$ 8,730
--------------------------------	----------

### Rapport financier présenté par Henri ZNATY

### Marché du travail

Vous cherchez un emploi ?

Vous cherchez un employé ?

«LA VOIX SÉPHARADE» peut vous aider et vous ouvre gratuitement cette rubrique. Envoyez-nous vos annonces.

### Une rencontre

Utilisez gratuitement et en toute confiance les colonnes de «LA VOIX SÉPHARADE».

### La citoyenneté

L'obtention de la citoyenneté canadienne à votre portée.

EN COUVERTURE

# enquête

## LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE :

### QUE SIGNIFIE-T-ELLE POUR NOS JEUNES ?

[...] Ceux parmi nos lecteurs qui, pendant leur enfance ou leur adolescence, n'ont pas vécu cette vie moyenâgeuse dans laquelle était encore plongé le Maroc au début du XXe siècle, ne peuvent pas rendre compte des changements incroyables qui se sont opérés, en si peu de temps, dans ce beau pays.

Avoir franchi en quelques décades, sans transition presque, une évolution qui a nécessité des siècles pour s'opérer partout ailleurs, paraît inconcevable et, pourtant, c'est une réalité que nous avons vécue et qui a laissé à notre génération l'empreinte d'un contraste énorme: la rencontre subite, sans aucune préparation, de la civilisation moderne avec un passé qui s'était replié et attardé dans un mode et un rythme de vie archaïques.

Dans un si court laps de temps, que de choses et de concepts n'avons-nous pas vu s'effriter devant la marée montante de l'évolution pour céder la place à un nouveau genre de vie.

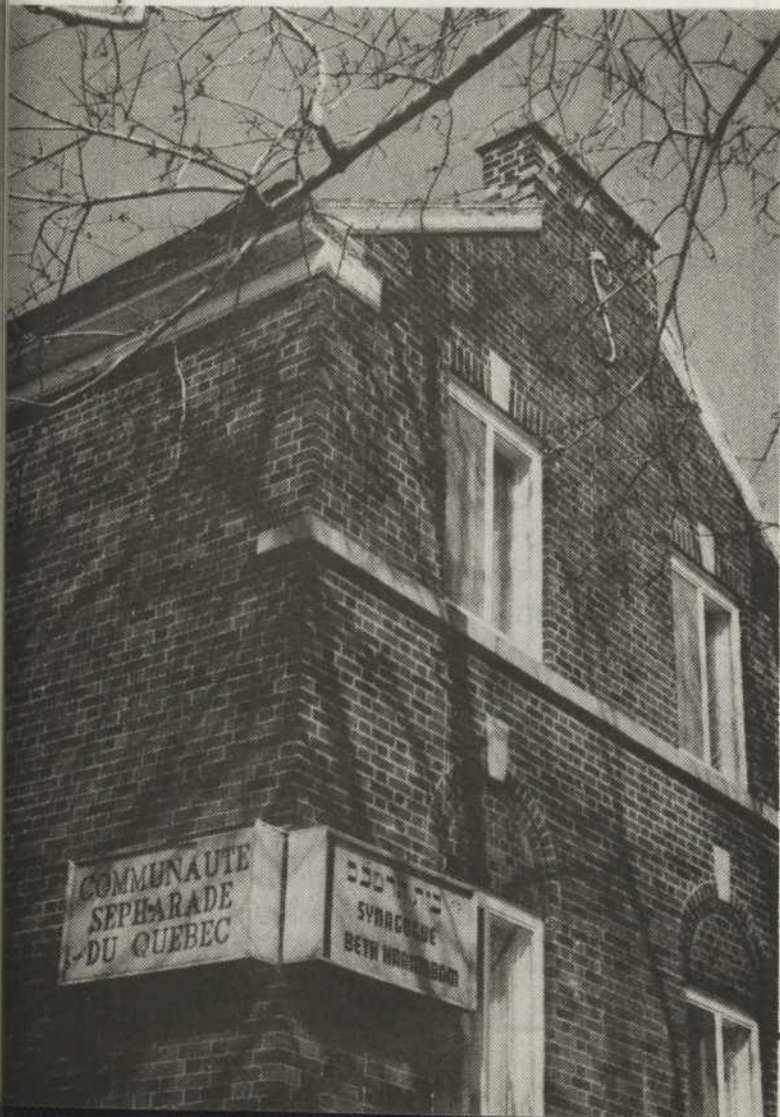
Malgré une rapide adaptation aux conditions de la vie moderne, nous avons pu, tout de même, conserver la riche

expérience que nous ont légué tant de curieux souvenirs et de douces réminiscences d'un passé fort lointain et pourtant si récemment vécu.

Le Judaïsme Marocain, qu'une soif de progrès avait précipité à l'avant-garde dans cette croisée des chemins, a vu sa vie se transformer si rapidement qu'il n'est pas difficile de constater l'abîme qui existe déjà entre les vieilles et les nouvelles générations vivant encore sous les mêmes toits.

[...] Il existe parmi nous un nombre considérable de personnes qui demeurent encore fermement liées à de nombreuses coutumes sans trop chercher à en approfondir ni en goûter le sens et la beauté qui les entourent. Elles ne jouissent plus de cette vie intérieure pleine de sérénité et de contentement que vivaient nos aïeux grâce à leur fidèle attachement à la chaîne dorée de la tradition de leurs ancêtres. En se limitant à épouser des formes extérieures ou superficielles d'un tel patrimoine spirituel, nombreux sont ceux qui deviennent les esclaves des superstitions que l'ignorance a pu subsister au sens des valeurs oubliées. [...]

Extrait de l'ouvrage de M. Abraham I. LAREDO : *Les noms des Juifs du Maroc* \*



Pendant plus de 2 mille ans de diaspora, nos ancêtres ont forgé une tradition juive qu'ils nous ont transmise de génération en génération, souvent par des moyens très rudimentaires et à travers les barrières des frontières et des langues. Nous avons séjourné dans plusieurs pays et nous avons vécu au contact de plusieurs civilisations.

Pour la plupart d'entre nous, la civilisation arabe a été celle qui a le plus marqué notre culture. Mais un héritage s'est constitué et nos aïeux ont fait de leur mieux pour le garder intact.

Il a fallu le temps d'une génération pour qu'au contact de la civilisation française nous changions et de langue et de moeurs.

Ce changement a-t-il été pour le meilleur ou pour le pire ? Nous ne le savons pas encore ; il semble que notre héritage soit resté sensiblement le même.

Sépharades d'Amérique du Nord aujourd'hui, nous représentons un petit îlot dans l'immensité américaine. Vingt-cinq ans de vie québécoise ont-ils à leur tour altéré nos traditions ? Parmi toutes les questions que nous nous posons, une seule émerge, et elle est l'expression de notre inquiétude légitime : avons-nous su transmettre à nos enfants ce qu'Abraham I. Laredo\* appelle «cette vie intérieure pleine de sérénité et de contentement que vivaient nos aïeux grâce à leur fidèle attachement à la chaîne dorée de la tradition de leurs ancêtres».

Pour ne pas apporter de réponse vague, nous avons voulu consacrer dans ce numéro quelques pages à notre jeunesse, génération née ici ou immigrée très jeune, génération qui est notre communauté de demain, génération qui ne sait rien ou presque du pays d'origine des parents.

(voir suite à la page 20)

\*Abraham I. Laredo : «Les noms des Juifs du Maroc», Instituto Arias Montano, Madrid 1978.

# enquête

## LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE

*Une enquête de Patricia Rimok*

Dans la dernière livraison de la VOIX SÉPHARADE, dont le thème était la MOSAÏQUE SÉPHARADE, le but principal était de démontrer à ses lecteurs les difficultés rencontrées quant à l'établissement d'une telle mosaïque, étant donné la diversité des groupes tombant sous l'ombrelle d'une communauté sépharade canadienne.

La structure même de la Communauté Sépharade est telle qu'elle offre à toute personne qui en fait partie, sans limite d'âge ou d'occupation, la possibilité de participer activement à tout champ d'activité et d'exprimer ainsi librement son opinion dans les divers moyens de communications offerts.

On ne saurait assez insister sur l'importance de cette possibilité pour la population. L'accessibilité des services communautaires est plus facile à atteindre que les services régionaux ou nationaux et ce qui est plus important encore, c'est la contribution de chaque membre de la communauté qui apporte les changements et améliorations au sein de la communauté.

Ainsi, pour qu'une action positive et une meilleure représentation puissent se réaliser, les administrateurs communautaires ont besoin de l'appui total des membres. Ils ont aussi besoin de savoir ce qu'ils désirent et spécialement, qui ils sont. S'il apparaît que les leaders communautaires ne semblent pas remplir pleinement les objectifs posés, cela est dû principalement au manque d'intérêt et de participation manifesté par les membres.

Si cet article résonne comme un cri d'angoisse, il est, en grande partie dû

## ET NOS JEUNES

aux résultats d'une enquête menée tout récemment auprès de jeunes sépharades âgés de 14 à 30 ans. Il s'agit d'un questionnaire donné à des jeunes allant de l'école secondaire aux carrières libérales, passant par l'Université et le Cegep. Les réponses obtenues démontrent en partie qu'en dépit des efforts prodigués par les diverses activités de la communauté pour regrouper et représenter tous ses membres, il se produit néanmoins une certaine désaffection et indifférence croissante qui se manifeste parmi les jeunes à l'égard de l'importance et du sens même des efforts que l'on fait pour eux.

Sur les 70 personnes questionnées, 28% éprouvent une solidarité envers la communauté sépharade, 67% sont complètement indifférents et ne semblent même pas comprendre ni le but ni l'importance de la question.

Questionnés sur le maintien des traditions ancestrales, 35% ont affirmé maintenir ces traditions pour conserver leur identité future, 21% les rejettent entièrement affirmant ne plus vivre au 18ème siècle et tendant à suivre le progrès du temps présent; 42% des personnes questionnées manifestent leur indifférence, ne voulant même pas répondre à ces «questions futiles».

Dans le but d'évaluer le degré «d'appartenance sépharade» à l'intérieur de la communauté, les échantillons ont été questionnés sur le groupe auquel ils s'identifient: 30% ont choisi l'identification sépharade, spécialement les personnes ayant fréquenté l'école sépharade (Maimonide), 32% s'identifient avec la communauté achkénaze,



plus spécialement les échantillons nés au Canada, les sépharades de la 3ème génération, ceux arrivés ici très jeunes et ayant tous fréquenté l'école anglaise.

Une tranche de 16% affirme qu'à la suite de leur exposition à d'autres groupes ethniques (Italiens, Français, Chinois, Arabes, Anglais et Haïtiens) ils préféreraient rester «ouverts à tous», tandis que les 20% restants affirment avoir plus d'affinités avec des groupes non-Juifs pour les raisons suivantes:

- 1) Isolement géographique
- 2) Ignorent l'existence d'activités sépharades
- 3) Ne sont pas exposés à la culture sépharade.

En dépit du climat négatif alarmant qui règne chez nos jeunes, il existe néanmoins des perspectives prometteuses. Sur les 70 personnes questionnées, 65% sont fières d'être Juives et croient qu'en dépit de la diversité et des différences dans la communauté Juive, en dépit des conflits et de l'aliénation croissante dûs au contact avec le reste de la société, le lien qui nous unit et nous préserve, est le sentiment d'être Juifs et qu'en tant que Juifs, nous surmonterons toutes les difficultés.

# enquête témoignages

## La lettre et l'esprit

Solly Lévy

Mon cher Fred,

Je crois que je vous en voudrai longtemps – amicalement, bien sûr – de m'avoir mis dans l'embarras en me demandant d'écrire un article sur le sujet suivant : avons-nous transmis notre héritage sépharade à nos enfants ?

Et pourquoi moi ? Pourquoi m'avoir choisi alors que tant de plumes brillantes crissent savamment sur les papiers communautaires ? Je ne suis pas qualifié pour une telle tâche et je le dis sans fausse ni vraie modestie. Comment m'y prendre ? Je ne sais pas parler de dimension ethnico-religieuse, d'allégeance socio-politique, de conjoncture opérationnelle, d'instances supra-nationales, de problématique existentielle collectivisée, de balkanisation des conflits périodiques, de judaïcité marginalisante pseudo-folklorique, de pérennité des valeurs véhiculées dans l'accomplissement simultané et harmonieux du moi et du sur-moi, ni, enfin et surtout, de la nécessité d'une réévaluation cyclique de notre vécu culturel au sein d'une mosaïque dont l'hétérogénéité intrinsèque varie en fonction de motivations plus ou moins conscientisées.

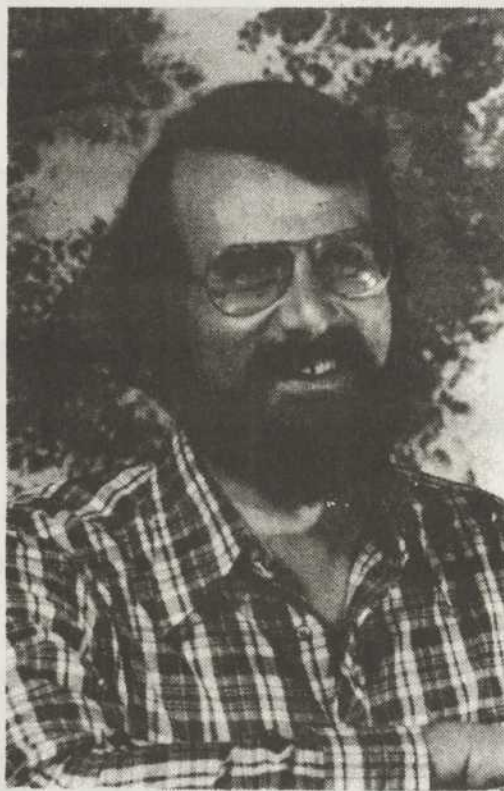
Alors, si je suis incapable de naviguer au milieu de ces OFNI (F, pour flottant) comment pourrais-je disserter sur la transmission de notre héritage sépharade à nos enfants ?

J'en étais là de mes réflexions perplexes, assis devant le Steinberg de la Plaza Côtedes-Neiges, quand, tout à coup, mes yeux s'arrêtèrent sur une enveloppe cachetée ne portant aucune adresse et qui traînait dans la sloshe généreusement répandue par les pieds multi-ethniques des consommateurs affairés. Je ramassai l'épave mystérieuse, l'ouvris sans scrupules puisqu'il n'y avait pas d'adresse, et me mis à lire la lettre qui s'y trouvait.

Certains passages en étaient illisibles, tout brouillés de sloshe, mais j'ai pu prendre connaissance de l'essentiel du texte que je retranscris tel quel : à mon sens, cela se rapporte – plus ou moins – au sujet que vous m'avez demandé, mon cher Fred, de traiter dans ce numéro de La Voix Sépharade. Si, en lisant ce journal, l'auteur de la lettre reconnaît son texte, j'espère qu'il ou elle ne m'en voudra pas de mon indiscretion et surtout ne réclamera pas de droits d'auteur à la direction du journal. Ce n'est pas le moment.

...et quand on était tous au Maroc on n'a jamais eu d'«historiens spécialisés». Et même les dames du Club elles m'ont dit que chez elles non plus y en avait pas au Liban, en Egypte, en Syrie, en Irak, en Algérie et tout, il y en avait pas des historiens spécialisés dans les questions sépharades. En tout cas nous à Ksar-es-Souk jamais on en avait entendu parler. Pourquoi ? Mon oncle Issakhar – Allah

i rh'mo – il disait quelque chose que moi j'ai jamais compris, même maintenant je sais pas très bien si je comprends. Il disait : «On a pas d'historien spécialisé dans les questions sépharades parce que les peuples heureux ils ne font pas d'histoires». En tout les cas ici, à Montréal, au moins ça fait plaisir : il y a déjà 5000 pages d'histoires qu'on a écrites sur nous, les Sépharades. Et c'est pas fini. Voilà vraiment de quoi laisser à nos enfants pour préméditer à l'avenir. Parce que nous, avant, là-bas, on savait même pas qu'on était Sépharades, comme a dit notre comédien Paul Meurisse Elmaheh. Mais ici, au moins, on le sait.



Solly Lévy

On devient de plus en plus officiels, reconnus par toutes les instances gouvernementales. Grâce au Ministre des Groupes Soucieux Culturels qui nous protège, on est plus menacés de récrimination raciale ni d'insinuation à la masse et on peut organiser nous-mêmes nos propres insistances communautaires en long et at large. Nous sommes tous de vrais démocrates. Tout le monde il a le droit à la parole si on la passe. Tu veux parler, tu vas à l'Assemblée Générale. Là tous les Généraux ils sont assis sur les strates et ils se coupent la parole et des fois ils en donnent quelques morceaux aux autres et ils donnent aussi les ordres frais du jour. Toi tu as le droit de présenter des émotions mais à condition qu'elles soient dûment secondaires, si non on leur met une amende et même si elles se sont

bien démattues, on les couche sur le procès-verbal, avec les autres amendes. Ça peut durer des heures, mais dans les papiers on les met en minutes pour faire plus court.

Tous ces procès-suces peuvent te sembler difficiles à comprendre, mais quand tu arriveras, dès que tu auras l'expérience canadienne, tout deviendra transparent comme le gouvernement. C'est ça notre nouvelle société. Vous, vous êtes restés là-bas pour jouer à la carte marocaine, française, tunisienne et tout, mais nous autres on a maintenant une carte toute neuve : la dernière carte d'id-antiquité sépharade, à la fois i-dantique et différente.

Parce qu'ici, vois-tu, on n'a évolué. On évolue et révolu. Là-bas, avant, ça manquait un peu de classe, faut pas se le cacher. Les fêtes, par exemple, c'était trop familial. Pour les t'fillim, par exemple, comment ça se passait ? On était 63 debout dans la salle à manger, par exemple, 24 dans l'escalier de l'immeuble, 39 dans la chambre à coucher et on passait les plats, rien qu'on passait les plats. Tout le monde il criait la bouche pleine, tout le monde il riait, ça faisait pas sérieux, aucune classe, aucune planification. Et le garçon il se retrouvait le lendemain avec 17 stylos Parker tous les mêmes (il pourra en faire, des cadeaux, à son tour), 5 caméras Agfa Box, 14 portefeuilles et 3 livres de Jules Verne offerts par les instituteurs de l'Alliance. Ça fait pas sérieux tout ça, c'est pas planifié. Ici, à Montréal, au moins, ça fait plaisir. Tout est amplifié et planifié d'avance. Regarde les mariages par exemple. Deux ans et demi avant, on a retenu une salle dans un des luxueux complexes synagogos des beaux quartiers. Là au moins on peut faire les choses en grand. Pas question de demander à la tante ni à la grand-mère de préparer les petits plats, les fijuelas, les maqrots... Non et non !!! Pourquoi ? Parce que PAS CACH, MAKACHE, alors PAY CASH !! Si on parle de cuisine familiale démodée et malsaine, on se fait traiter d'impie par les complexes synagogos. Pour ne pas se faire traiter d'impie, il faut un traiteur pie. Un traiteur agréé. Il t'organise tout et tu t'arranges pour que ta fête soit plus belle que celle de ta voisine qui a choisi rien que le menu «C» à 47 et 99, alors que pour 3 et 99 de plus tu as les serviettes de table gold qui vont avec les robes des demoiselles d'honneur et les cartes d'invitation à caractères gothiques en relief et cinémascope.

Il t'organise tout, le traiteur, surtout ceux qui ont l'expérience canadienne depuis plusieurs générations : vol-au-vent maraîchère parvé, brocolis vinaigrette sucrés, crêpe salée ou sucrée-tu sais pas- à la sole persillade, tout

(voir suite à la page 22)

catégories  
(10 personnes interrogées)

Jeunes professionnels

Étudiants de Cegep  
et d'Université anglophones

Étudiants de Cegep  
et d'Université francophones

Écoles privées anglophones

Écoles Protestantes (anglophones)

Écoles Catholiques (francophones)

École privée francophone  
Maimonide

catégories (10 personnes interrogées)	ÂGE	LANGUE PARLÉE À LA MAISON			LIEU DE NAISSANCE		ATTITUDE À L'ÉGARD DES TRADITIONS SÉPHARADES	
		FRANÇAIS	ANGLAIS	AUTRE	CANADA	AILLEURS	JE LES ADOPTE	JE LES REJETTE
Jeunes professionnels	28	5	2	3	1	9	2	4
Étudiants de Cegep et d'Université anglophones	20	5	3	2	2	8	2	4
Étudiants de Cegep et d'Université francophones	20	7	1	2	3	7	4	1
Écoles privées anglophones	14	2	5	2	7	3	4	1
Écoles Protestantes (anglophones)	16	3	4	3	7	3	2	3
Écoles Catholiques (francophones)	15	8	1	1	3	7	2	2
École privée francophone Maimonide	15	7	0	3	6	4	9	0

suite de la page 17

Sans donner à ce dossier l'allure d'une recherche scientifique, nous avons voulu, par le biais d'un très court questionnaire, et sur un échantillon-pilote (70 jeunes), savoir ce que la communauté et les traditions sépharades représentaient pour eux.

L'enquête menée par Patricia Rimock ne traduit pas cette «sérénité» dont parle M. Larédo, mais les chiffres sont intéressants et ils demeurent significatifs, surtout en ce qui concerne les élèves de l'École Maimonide.

Nous ne pensons aucunement que les réponses obtenues soient concluantes,

mais nous sommes persuadés qu'elles nous permettront de voir plus clair et qu'elles nous obligeront à être plus vigilants.

Par ailleurs il ressort de l'enquête que par-delà les différences ashkénazes et sépharades, par-delà les indifférences aux activités communautaires, nos jeunes s'identifient fortement à l'être juif. Et c'est sans doute une des raisons d'être de notre communauté, comme le souligne le texte consacré dans ce même numéro aux activités de la Communauté sépharade du Québec (voir page 14).



# Tableaux

E À L'ÉCHÉLON DES ONS SECONDES	LIEN AVEC LA COMMUNAUTÉ			CHOIX DES AMIS				GROUPE D'IDENTIFICATION				
	INDIFFÉRENT	SOLIDAIRE	HOSTILE	INDIFFÉRENT	SÉPHARADES	ASHKENAZES	LES DEUX	AUTRES	SÉPHARADES	ASHKENAZES	AUTRES	PAS DE GROUPE
4	4	2	0	8	1	2	4	3	4	3	2	1
4	4	2	0	8	0	6	3	1	1	6	1	2
5	5	4	0	6	5	0	2	3	6	0	2	2
5	5	1	1	8	0	8	2	0	1	7	1	1
5	5	1	1	8	0	4	4	2	1	7	1	1
6	6	1	1	8	0	0	4	6	1	0	6	3
1	1	9	0	1	7	0	2	1	7	1	1	1





# enquête témoignages

## JEUNES SÉPHARADES... D'ICI

F.B. est une jeune fille de 16 ans habitant une des banlieues de Montréal. Elle fréquente une école juive anglaise et elle termine cette année la dernière année de secondaire. Quoiqu'elle s'exprime assez facilement en français, elle préfère être interviewée en anglais: elle est née au Maroc, à Tanger, qu'elle a quitté à l'âge de 4 ans. Elle ne se rappelle plus rien de son pays natal pour lequel elle éprouve «du respect et de l'admiration», reflétant les sentiments de ses parents «qui y ont vécu très heureux». Ils en parlent avec nostalgie comme étant le lieu où ils pouvaient «plus facilement vivre leurs coutumes et traditions».

Est-ce qu'il y a une différence dans le comportement de ses parents comparé à leur vie au Maroc? – Forcément, toutes les conditions étant tellement différentes, ils adaptent les possibilités nord-américaines à leurs us et coutumes.

Quelle langue parlez-vous à la maison? – L'Espagnol.

Le Judéo-Espagnol? – Non, c'est le vrai espagnol, de Tanger, mais nous le parlons seulement avec les parents. Nous sommes trois enfants à la maison, nous parlons l'anglais entre nous et le français avec nos amis francophones.

Sachant que votre père s'occupe un peu des affaires de la Communauté Sépharade de votre

localité, est-ce que vous l'approuvez? – Certainement, nous sommes entièrement avec lui: ses efforts et ceux de son groupe travaillent pour assurer l'avenir de notre Communauté et celui de nos traditions sépharades.

Quand vous parlez de traditions sépharades, cela signifie quoi pour vous? – Après une longue hésitation: «C'est un ensemble de choses qui prises séparément ne sont pas très importantes, mais qui font un tout. Par exemple, après Pessah, la Mimouna, les visites, les réunions aux grandes occasions, pleines de chaleur et d'amitié. Il y a aussi la prière avec la prononciation de l'hébreu tel que nous l'avons faite pendant des siècles. Il y a la musique de la prière...»

En somme, c'est uniquement religieux? – Oui et non, parce que tout ceci déborde la limite de la synagogue et imprègne toute notre vie. Il y a aussi la cuisine de notre pays que je préfère à toute autre chose et que certainement je transmettrai à mes enfants (lorsque je l'aurai apprise). Je suis sûre qu'il y a une foule d'autres petits détails que je devine et que je ne saurais préciser.

Est-ce que les Ashkénazes n'ont pas les mêmes traditions que vous?

– Ils ont leurs propres traditions, elles ne sont pas les mêmes, elles sont peut-être parallèles,

mais différentes. Quant à moi, j'ai la ferme intention de garder ces traditions intactes et de les transmettre telles que je les ai reçues.

Est-ce que vous estimez que c'est une bonne chose que d'avoir une communauté sépharade organisée, plutôt qu'une communauté juive générale?

– Je trouve que c'est une nécessité absolue parce que, par son action, elle nous facilite l'exercice de notre vie sépharade que nous voulons garder et puis officiellement elle nous représente en montrant que nous existons et que nous avons des traditions bien à nous.

Est-ce que vous participerez un jour aux activités de la communauté?

– Bien sûr, dans la mesure des possibilités et de mes moyens. J'estime que je fais partie de la communauté sépharade et que j'ai des devoirs envers la population sépharade.

Comment cela se passe-t-il au niveau de l'école?

– On n'y fait aucune différence: il est vrai que nous ne sommes qu'une toute petite minorité de sépharades dans une école ashkénaze, mais les rapports sont les mêmes que pour les autres. Et ceci est valable en dehors de l'école où les amitiés se nouent suivant les affinités personnelles, non ethniques. Il reste quand même que je m'identifie comme Juive et sépharade!

Philippe est né au Canada de parents originaires du Moyen-Orient. Âgé de 17 ans, il a fait ses études dans le système public anglais, à part trois ans où il est allé au Collège Stanilas. Il est à l'aise dans les deux langues, bien que, dans la vie quotidienne, tout se passe pour lui en anglais. Par contre, il est très conscient de vivre au Québec et de l'importance du nationalisme québécois.

Pour lui, la communauté juive de Montréal se définit essentiellement par la synagogue, par la religion. Peu pratiquant, il ne va à la synagogue qu'aux fêtes; cependant,

la Bar-Mitzvah, la prière du vendredi soir ont un impact affectif certain.

Par contre, quand il s'agit de ses origines sépharades, il s'en soucie fort peu. Si on l'interroge sur la place du séphardisme dans sa vie, il s'étonne: il se perçoit comme Juif, un point c'est tout. Il sait qu'il est sépharade, par tradition, parce que ses parents le sont, mais sa vie quotidienne n'en est nullement marquée. Ses parents n'ont pratiquement rien gardé du mode de vie de leur pays d'origine, à part la cuisine. Il ne sent donc pas le besoin de perpétuer

une tradition sépharade. Il répète à plusieurs reprises qu'il ne voit pas la différence

sépharade-ashkénaze et ne veut pas la voir.

Les aspects communautaires, les préoccupations sociales, lui sont étrangères bien qu'il ait fait partie de deux organisations de jeunes, toutes deux ashkénazes et dans lesquelles il se trouvait à l'aise. Il s'en est bien vite désintéressé et ne compte pas s'impliquer dans la communauté.

L.N.

## JEUNES SÉPHARADES... D'AILLEURS

À titre comparatif et dans le but d'apprendre ce qui se passe dans un autre pays de la Diaspora au niveau du Séphardisme, nous avons questionné un visiteur Brésilien.

Marcos est un jeune étudiant de Rio venu passer une partie de ses vacances à Montréal pour «voir la neige» pour la première fois de sa vie. Il a 21 ans, est né au Brésil de parents Sépharades du Moyen-Orient, a fréquenté l'école Talmud Torah-Herzlia jusqu'à l'âge de 15 ans, et poursuit ses études d'ingénieur à l'Université de Rio.

La première chose qui l'a frappé, c'est l'absence d'une langue commune dans une communauté Juive aussi importante que celle de Montréal. «Chez nous, tout le monde parle le portugais».

Ses parents continuent-ils à vivre la vie qu'ils menaient au pays d'origine? «N'ayant pas connu les habitudes du Moyen-Orient, je ne saurais répondre, mais je crois qu'ils se comportent de la même manière que tous les ménages Brésiliens du même niveau social. Ils parlent très peu l'arabe entre eux, et nous, les enfants, en avons appris quelques mots que nous prononçons très mal».

Quelques traditions culinaires persistent cependant et elles ont une certaine importance. Au niveau de la fréquentation, ce sont de jeunes Juifs, sans distinction d'origine, il est lui-même fiancé à une jeune Ashkénaze et pense se marier à la fin de ses études.

Il est très conscient de son séphardisme et ne le cache pas, mais il se manifeste presque uniquement au niveau de la synagogue sépharade que son groupe familial fréquente.

La question cruciale «Que représente le séphardisme pour vous?» l'embarrasse visiblement. Il réfléchit longtemps avant de répondre et finit par déclarer: «Cela se résume en réalité à très peu de choses, mais auxquelles nous tenons beaucoup: c'est tout d'abord la prononciation de l'hébreu de prière, la musique de la prière et l'atmosphère à la synagogue. C'est toujours des gens que nous connaissons de près ou de loin, des parents, des amis. On y est très à l'aise et on voudrait que cela continue».

Mais la suite de la conversation apporte une contradiction: Marcos ne va pas souvent à la synagogue. Sans être un Juif de Yom Kippour, il

enroule le tefilim chaque jour, par conviction personnelle et non pour faire plaisir à ses parents. Son opinion représente celle d'une fraction de la jeunesse sépharade: celle qui a fréquenté l'école juive. D'après lui, elle est aussi valable pour la jeunesse ashkénaze dont aussi une fraction fréquente l'école juive. Cette fréquentation crée, comme à Montréal, un groupe nouveau qui déborde les limites de la division ashkénaze/sépharade et forme le pilier des futures générations juives.

Aux deux questions: la première «pourquoi est-il et, semble-t-il, tient-il à être Sépharade?», la réponse est rapide et nette «parce que mes parents le sont et leurs parents l'étaient».

La seconde question le fait sourire «Quelle différence voit-il entre lui et ses camarades ashkénazes?», «j'ai déjà parlé de la prière, il y a aussi le fait qu'il m'arrive souvent d'aller chez des amis ashkénazes pour étudier ensemble, comme il leur arrive de venir chez nous. Aussitôt rentrés chez eux, ils parlent le Yiddish. Il y a aussi leur cuisine qui est différente, mais à part cela, je ne vois pas...»

Tout ceci se passe, naturellement de commentaires...

# enquête

## THE SEPHARDIC COMMUNITY?

In last month issue of LA VOIX SÉPHARADE, the predominant theme and objective was to increase its readership's awareness of the difficulties encountered when attempts are made at establishing a SEPHARDIC MOSAIC of all the various groups which fall under the Canadian sephardic community umbrella.

To regroup individuals from Egypt, Morocco, France, Israel and Syria and consider what common values and traditions could bind them together under one single roof may seem ludicrous especially if we fail to consider their cultural and language differences.

Nevertheless, these seeming barriers lose most of their impact when efforts are made by all those concerned, to form solid roots, ones that can become the symbols for greater group cohesion and group assimilation. This can only be attained by not dwelling on individual group differences but rather to remind ourselves that our strength lies in the fact that all these groups share one common affinity – they are all Jewish – ; and this fact alone can become our means for laying the foundation for the future existence and survival of each if they become an integral part of the sephardic community.

As a means of perpetuating this ideal, many community leaders have pooled their efforts to form a number of committees, community centers and schools to represent the voices of its people. The overall structure of the Sephardic community is such that every individual who is an integral part of it, regardless of age or profession, has the opportunity to actively participate in any field of interest and to voice his opinions freely in the various communication channels offered to him.

It can't be stressed enough what the importance of this unique opportunity is for its people. For accessibility of

community services is much more easily attained than regional or national ones and more importantly, it is the contributions of each member of the community which brings forth change and improvement in sephardic community policy.

Hence, for positive action and better representation to take place, the community administrators need the full support of its members, they need to know what they want, what they like, and especially who they are. If the community leaders are not catering to the needs of its members, it may be due to the lack of interest and participation displayed by the latter.

If this article appears to you as being a cry of frustration, it is in part due to the results obtained by an informal questionnaire-type survey given a few weeks ago to a number of young sephardics ranging from the ages of 14 to 30.

This questionnaire which was handed out to young Sephardic professionals, university, cegep and secondary school students, demonstrated that despite the many efforts undertaken by the Sephardic community leaders to assimilate and represent all its members, there seemed nonetheless to be an increasing alienation and indifference inherent in the community about what the meaning and relevance of all these efforts has had for them.

Out of 70 people questioned, 28% felt a certain sense of solidarity towards the Sephardic community, while 67% felt completely indifferent, almost ignorant of the purpose or relevance of the question.

When asked whether they believed in ancestral traditions as a means of maintaining their roots, 35% saw themselves following the traditions and values of their peers as a way of securing their future identity ; 21% rejected entirely their ancestor's beliefs on the

## WHAT DOES IT MEAN TO THE YOUTH?

premise that we no longer live in the 18th century and we must progress with our time ; while 42% of the people questioned felt entirely indifferent, and unwilling to dwell on such "trivial matters".

In order to measure the degree of sephardic assimilation within the community, the sample was asked to choose the ethnic group which it felt it had most affinities with. 30% picked the Sephardics, particularly the individuals who are registered in the private french sephardic schools such as Maimonides. 32% picked the Ashkenazi, those individuals mainly composed of Canadian-born, third generation Jews as well as those who came to Canada at an early age and attended English schools. Another 16% felt that due to an exposure of various other ethnic groups (Italian, French, Chinese, Arabic, Haitian, English) they preferred to be open to all, while yet another 20% felt they had more affinities with non-Jewish groups due to a number of factors such as :

- 1) Geographical alienation
- 2) Unawareness of Sephardic-based activities
- 3) Lack of exposure of Sephardic culture.

Although the overall climate prevailing within our "young" community seems to be alarmingly negative, there is nonetheless a general consensus within it which is very promising. Out of the 70 people interviewed, 65 were proud to be Jewish and believed that despite group differences within the community, and despite the conflicts and growing alienation injected in our community by the mere exposure of the remaining society, the bond that could keep us together is the knowledge that we are Jews, and as Jews we will be able to overcome all our difficulties.

*Patricia Rimok*

## lettres

### CHRONIQUE LITTÉRAIRE

**G.B. SROKA**

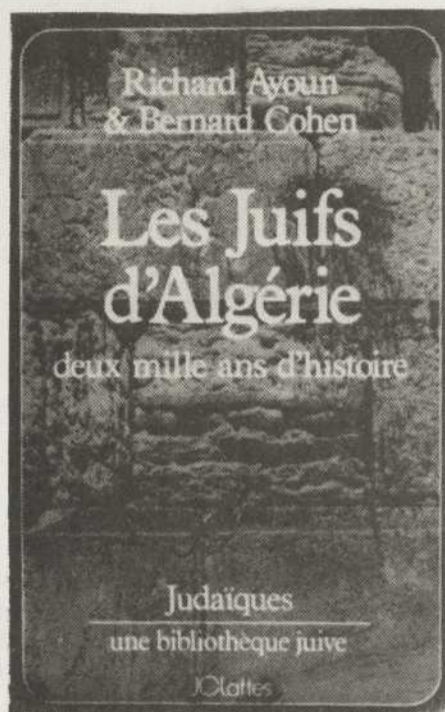
Grâces soient rendues à **Janine GDALIA** qui dirige la collection «Judaïque» chez **J.C. LATTES**, créée en 1980 : la pensée juive traditionnelle, l'histoire des communautés juives et de leur culture qui exprime la multiplicité du vécu juif, tels sont les thèmes que la collection s'est fixés.

– «Les contes du Talmud» dans la traduction et le choix de Léon Berman ouvrent cette nouvelle collection. La très belle couverture de ce volume dont l'iconographie montre la pierre du Mur de Jérusalem incite à feuilleter aussitôt le recueil. Avant-propos qui date un peu, dans la terminologie et la résonance, de feu Edmond Fleg.

Belle et pénétrante préface, subtile et poétique, de Claude Vigée.

– «L'Enfant de l'Oukala et autres contes de la Hara». Ryvel c'est la Hara, le ghetto juif tunisien des années trente, vu du dedans, un monde dans l'espace et dans le temps, une histoire des coutumes, une foi vivante, tout un univers... Personne avant lui qui se soit fait ainsi le poète et le conteur de ce ghetto africain, un monde tragique que cernent, en douloureux leitmotiv, la misère et la mort, mais où Ryvel décèle la poésie des humbles de sa race, de ses frères : le pauvre colporteur, le vieil égorgé de poules, le savetier, tous petits artisans de l'Oukala. Et tout autour, ces habitations obscures où la promiscuité et le bruit triomphent, mais que la célébration des fêtes illumine d'une aura particulière.

Nombreux sont ceux qui seront émus par les récits de Ryvel, qui y retrouveront le souvenir de leur enfance, de leurs parents, de leurs aïeux. Ryvel est bien l'un des précurseurs de la littérature francophone d'Afrique du Nord d'inspiration juive.



### COLLECTION JUDAÏQUES J.C. LATTES

– «Le roi des Schnorres» par Israël Zangwill. Roman pittoresque, «Le roi des Schnorres» ou «Roi des mendiants» est reconnu aujourd'hui comme l'un des grands classiques de la littérature juive. Chef-d'oeuvre d'humour, il dresse une peinture satirique et haute en couleurs des milieux juifs anglais du milieu du XVIIIe siècle, notamment des communautés sépharades qui, venues autrefois d'Espagne et du Portugal, considéraient avec mépris leurs frères occidentaux. Et c'est cette attitude, ce comportement d'«aristocrates» qu'**Israël Zangwill**, avec un immense talent, tourne en dérision. Avez-vous, en effet, déjà rencontré un mendiant qui sache démontrer aux riches que c'est un honneur de lui faire la charité, un mendiant qui transforme en porteur de poisson le trésorier de la Grande Synagogue, qui fête le shabbat avec les Juifs les plus riches de Londres, qui peut

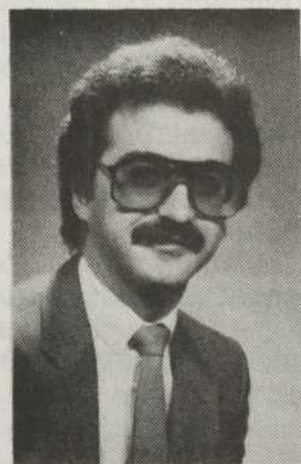
dissoudre la plus haute instance sépharade en un après-midi ? Sinon, c'est que vous ne connaissez pas **Manasseh Bueno Barzillai da Costa**, le «Roi des Schnorres», ce personnage inoubliable d'**Israël Zangwill** qui, grâce à son astuce et à son intelligence, et pour le grand ridicule de ses interlocuteurs, maîtrise à chaque instant toutes les situations.

– «Récits du Mellah» par **Ami Bouganim**. C'est la tradition des conteurs orientaux que reprend ici le jeune écrivain **Ami Bouganim** pour nous faire revivre le mellah de Mogador des années 50. Le Mellah, c'est le ghetto juif de la ville marocaine où vit alors une société haute en couleurs, close sur ses traditions, son mode de vie, son folklore, mais que l'Occident naissant est sur le point de faire disparaître. Causticité, humour, tendresse, tels sont les termes dont on pourrait qualifier ces récits d'une grande originalité. Qu'ils soient rabbins ou fous, notables ou mendiants, les héros de **Bouganim** sont d'authentiques figures. Son livre est une oeuvre d'amour.

– «Les Juifs d'Algérie», ce sont deux mille ans d'histoire que nous retracent ici **Richard Ayoun**, historien, et **Bernard Cohen**, journaliste, deux mille ans de présence des communautés juives sur la terre d'Algérie. Installées au Maghreb central dès le début de notre ère, ces communautés vont vivre l'histoire heurtée et difficile de ce pays : l'occupation romaine, le repli berbère, l'invasion musulmane, l'occupation française. À des périodes heureuses, succèdent des temps de persécution.

En historiens objectifs et solidement documentés, les auteurs ont reconstitué de manière vivante le tableau de l'Algérie juive. En 1962, plus de 140,000 juifs quittent l'Algérie pour la France, tandis qu'une dizaine d'entre eux seulement se dispersent en Israël.

Prochaines parutions chez Lattes :  
– Le livre du paradis (Itsik Manger)  
– Les Fallahas (L. Rapoport).



MEYER ELKESLASSY

## Montcom Ltée

109 Montée de Liesse

Montréal, P.Q. H4T 1S6

514 739-1641

- Traitement des données et programmation
- Computer Processing and Programming

341-5815

BOUCHERIE

342-0087

## LE SHALOM

informe son aimable clientèle que toutes ses viandes sont cachérisées sous contrôle du Rabbinate sans aucune augmentation de prix. Venez voir la différence.

Service aimable et courtois.

Bonne fête de Pâque

**LE SHALOM toujours à votre disposition**

4693 Van Home, MONTRÉAL

### COUVRE-FEUX de Clarisse NICOÏDSKI

LYON, LES RAFLES  
PAR UNE ENFANT JUDEO-ESPAGNOLE.  
TRANSMETTRE EN FRANÇAIS SON DJUDEZMO.

CHRONIQUE DU JUDÉO-ESPAGNOL

par Haïm Vidal SEPHINA

Depuis 1968 Clarisse Nicoïdski (née Abinun, de parents yougoslaves, à Lyon, en 1938) nous a donné sept romans en français, des contes et des poèmes judéo-espagnols (1).

En 1975, elle me confiait : «Ma grande entreprise, mon rêve, transposer mon univers judéo-espagnol dans un roman français (2).

Voilà qui est fait ! Et quelle réussite ! Son univers, la «langue des parents», courent tout au long de son dernier roman, transposition de son enfance sous l'occupation à Lyon : *Couvre-feux*. Judith prend la mesure de ce monde en pleine guerre entre Maurice et Mathilde Naubim - Nobin pour les oreilles françaises -, Maurice et Mathilde venus de Yougoslavie, qui parlent leur langue judéo-espagnole et roulent les r en français ou prononcent *capouchon* au lieu de *capuchon* et s'efforcent de gagner leur vie et celles de leurs enfants (car en 1943 viendra au monde le petit Isaac-Samuel, porteur des noms des deux grands-pères disparus). Leur métier, tailleur, ils aimeraient pouvoir le pratiquer en plein jour, non «au noir», pense Judith. Mais les «rafles, les nazis, la gestapo, la milice, tout le bastringue» sont là tapis dans l'ombre des couvre-feux.

Malgré la saccharine, le rationnement, et tant d'autres inconvénients (sic), la vie continue. On sort à peine, on reste caché dans le quartier de la Guillotière, derrière la démolition, jouant aux cartes pour passer le temps, au cours des rares visites des cousins et de leurs parents.

Parents et enfants jouent. Mais ces derniers souvent des jeux interdits, ceux de l'inconscience, ceux du mimétisme de l'horreur ambiante. *Papier, Achtung*, s'écrient-ils pour rire. Se divertir ! Le jeu dans le jeu, le cache-cache des enfants dans la clandestinité dramatique des «grands» !

«Judith se souvient du jour où on avait permis à David, Myriam, Jo et elle de jouer à la cachette dans les démolitions. [...] Ce qu'ils s'étaient amusés ! Eux, les enfants, savaient jouer... Mais quand les parents disaient : «Il faut qu'on se cache», ça ne signifiait rien, rien de rien... Tout le monde les voyait !»

Humour noir qui apparaît tout au long du roman ; humour coruscant qui a des accents

guerniquiens dans ces sourires qui se figent ! L'humour se maintient dans les pires situations. Ne disions-nous pas à nos camarades de déportation lorsqu'ils tousaient : «Morgen Krematorium !» Chaque société, chaque situation secrète son humour. On a trop peur de le dire. On a trop sacralisé le malheur. Clarisse va au fond de l'âme enfantine. Elle sait nous décrire cette Judith de quatre ans qui attrape les mots au vol, essaie de les interpréter (les autres enfants aussi) et se pose des questions qui assombrissent les yeux des «grands».

«Mais Judith aime bien les questions qui mettent les grands mal à l'aise.» [...]

– «Qu'est-ce qu'un convoi ?» [...]

– «C'est quoi la chair de poule ?» [...]

«Judith se demanda qui était au juste la gestapo. Se demanda si elle ressemble à la sorcière des *Deux Soeurs*, les cheveux verts et les doigts pleins d'ongles... Une chose était sûre : c'était une femme...»

«La milice, et tout le bastringue», c'est à la fois le croquemitaine, le Pharaon de la Bible, toutes les forces mauvaises (de son univers) qui tuent, les morts appartenant à l'avant-guerre. Ainsi se construit, se structure petit à petit l'âme de Judith. Les mythes et la réalité, les contes et les comptines se mêlent en une chaîne d'échos, de rêves et de cauchemars où l'air du temps prend les noms d'alors : Hitler, Pétain, mais aussi Suzy Delair, Tino, Fernandel, Maurice Chevalier, les zazous, les dénonciateurs, les profiteurs, etc.

Une simple liste de mots donnerait l'air du temps : poste de T.S.F. - malt - J2 et J3 - queues - «Ça sent si bon la France» - «Mon ange qui veille sur moi» - étoile - milice - gestapo - nazis - rafles - etc. qui inspirent une série de «quand je serai grande» :

«Bientôt, elle serait J2, puis J3..., bientôt elle aurait droit à moins de sucre, plus de chocolat, et mettrait de la saccharine dans la chicorée.»

Mimétisme qui donne lieu à des situations cocasses : au «haut les mains !» de détresseurs de Juifs cachés, Isaac-Samuel répond par «ainsi font, font, font les petites marionnettes».

Tout cela alimente l'imagination des enfants, de Judith en particulier, véritable héroïne de ce roman. Judith qui se crée sa nébuleuse, Judith qui pensera longtemps encore à ce qui lui est arrivé et donnera

plus tard, précisément, ces romans de Clarisse, depuis le début, les résultats de sa quête dans ce temps perdu, ce temps des interdits, des mots obscurs à la n...ième puissance dans une clandestinité où il faut être juif, mais ne pas le dire, dans cette société d'alertes perpétuelles où quelques nuits de pause sont paradisiaques :

«Les grands s'appliquent à lui faire comprendre qu'elle doit savoir qu'elle l'est [juive], mais qu'elle ne doit pas dire qu'elle l'est.» [...]

«Judith avait compris cette fois : les Juifs étaient des gens qui travaillaient la nuit [comme son père le tailleur] et c'était interdit. «Si la milice, la gestapo, les nazis savaient ça, qu'est-ce qu'on prendrait !»

Car bientôt, dès la deuxième moitié du livre, les choses vont se précipiter, le couvre-feux va s'ouvrir, il va falloir courir de cachette en cachette pour échapper à la chasse aux Juifs de plus en plus inexorable. De protecteur, le couvre-feu se fait assassin :

«Maman, ça existe pour de vrai les nazis ?» [...]

«Je vous tuerai tous les deux. Ils ne toucheront pas à mes enfants. Ne mettront pas la main dessus !» [...]

«Quand je serai grande, j'en aurai un pareil ? [tampon]. Maman rit un peu. – «J'espère que non !» Judith médite sombrement. «Les grands veulent tout garder pour eux !» [...]

«Le couvre-feu gardait tout à l'extérieur : la nuit, la campagne, les nazis, la milice...»

Illusoire protection ! Dans sa fuite Judith se réjouit, d'une part car l'alerte lui permet de ne pas manger la soupe aux poireaux qu'elle déteste, d'autre part parce qu'elle va pouvoir sortir ! Elle apercevra sur le quai de la gare, du train qui l'emmène à la campagne, une petite fille «raflée» dont le souvenir la poursuivra (elle lui avait fait un pied-de-nez).

«La petite fille de ce matin, celle qui n'avait pas pris le train, avait sans doute échappé aux vitamines... Ses parents devaient penser à autre chose.»

Au cours de ces tribulations Judith découvrira de plus en plus de choses qui interféreront dans ses rêves et cauchemars, toujours plus fréquents, et si justement décrits par Clarisse.

suite

Les parents seront obligés de placer leurs enfants dans une pension gobe-fortunes.

C'est là que parmi tous ces enfants juifs, occultés ou non, parviendra la nouvelle de la libération.

Pour Judith ce sera l'école, mais une école incapable de se pencher sur les problèmes de ces enfants rescapés et si définitivement marqués.

Et de poursuivre ses rêves: «Quand je serai grande, je serai directrice pour qu'on m'obéisse et pour avoir un sifflet.»

Elle a vu partir ses cousins pour la Palestine. Elle reste en France, celle des cérémonies au soldat inconnu, celle des directrices veuves de guerre, sa directrice:

«Elle remarqua que le grand corps maigre de l'institutrice se courbait sous le chagrin, elle revit en mémoire, très nettement, l'attitude de la mère à l'enterrement de la petite fille [...]»

«- Elle va vous réciter un poème, dit la directrice avec un sourire digne. «Je sais ce qu'est cette récitation: Ceukipieusement... et tout le baratin. Dans deux minutes on va chanter une Marseillaise. Pourquoi? Nous on est à Lyon! Qu'un sang impur [...]»

La douleur, la peur d'antan, le couvre-feu, les couvre-feux, Judith n'y tient plus, elle libère les feux du couvre-feu et met le feu au voile noir de la directrice.

Ils n'auront pas compris: Judith «resta au piquet tous les matins et n'eut pas le droit d'utiliser le cahier du jour, les après-midi [...]»

Qu'importe, elle en avait tellement vu, vécu, engrangé!

«Mais elle ne s'avouait pas vaincue.» «N'empêche que, quand je serai grande, je m'appellerai Auzarme Glamour et je plongerai du grand plongeur.»

C'est de ce grand plongeur, mot de la fin, que Judith/Clarisse replongera dans son passé, le repensera, le décrira, l'analysera, pour nous donner tous ces romans centrés

sur la nébuleuse de l'inconscient, nébuleuse qui, cette fois, a retrouvé la langue des parents face à celle des enfants, nébuleuse d'où émergeront tendresse, humour, poésie, connaissance de l'enfant, pédagogie, anti-racisme si bien stigmatisé en exergue:

*Une négresse qui buvait du lait, lait, lait  
Ah, se dit-elle, si je le pouvais, vais, vais  
J'trempais ma figure dans ce bol de lait,  
[lait, lait  
Et je s'rais plus blanche que tous les  
[ Français, çais, çais.*

Comptine,  
École de la rue de la Vierge  
(1945-1946)

ajoute Judith/Clarisse qui a si impitoyablement observé les grands, ces incorrigibles qui s'écrient «plus jamais ça!» mais n'ont jamais extirpé les germes et les séquelles du racisme, et ce en 1945!

## La Communauté juive du Québec

du 1er mars au 31 mai 1982 les lundis à 17 heures

à CBF-FM/100,7

Quelle place occupe la communauté juive dans l'histoire du Québec?

Quel rôle lui réserve-t-on dans la dynamique actuelle?

Quelles sont ses attentes et ses espoirs?

Dans le cadre d'une série de 14 émissions de Victor Teboul intitulée **La Communauté juive du Québec**, réalisée par Gilbert Picard, on soulèvera ces questions en faisant appel tour à tour à des spécialistes de l'histoire québécoise, à des porte-parole de la communauté juive ainsi qu'à des témoignages de juives et de juifs québécois.

### TRAITEUR CONTINENTAL

6568, boul. St-Laurent  
MONTRÉAL H2S 3C6

274-4377-78

strictement Cacher



Joe Amar



Raphy Amar



Avec

### TRAITEUR CONTINENTAL

soyez assurés d'une réception royale

Mariage - Bar Mitzvah - Fiançailles  
Brith-Mila - Brunches - Service à domicile  
Cocktails de bureau

En plus nous vous offrons: Service de bar  
Réservation d'orchestre  
Discomobile, Fleuriste...

Notre devise: QUALITÉ PREMIÈRE  
SERVICE IMPECCABLE  
À votre entière satisfaction

Sous la supervision du Va'ad Hair

## musique

### MEDIEVAL & TRADITIONAL SONGS

Après avoir fait sa maîtrise en études médiévales, sur le sujet «La femme-musicienne de l'Espagne médiévale : chrétiennes, juives et musulmanes», elle s'est décidée de consacrer ses études de doctorat à la tradition judéo-espagnole. Actuellement, elle enseigne la musique médiévale à l'Université Concordia, tout en recueillant des chansons en ladino chez les Sephardim de Toronto et de Montréal.

Comme folkloriste, Judith a un vaste répertoire de chansons provenant de plusieurs pays des complaintes québécoises et acadiennes, des chansons de femme bulgares et yougoslaves, des chansons traditionnelles des différentes provinces de l'Espagne, les vieilles chansons harmonisées de l'Angleterre et des montagnes appalaches, ainsi que des chansons en yiddish, hébreu et ladino. Ses connaissances de la musique médiévale lui ont permis d'incorporer dans ce répertoire les chansons des troubadours et des trouvères, et d'en faire des liens avec les traditions orales. Parmi les instruments sur lesquels elle s'accompagne sont : la vièle à archet, instrument préféré des troubadours; le dulcimer appalache, et des instruments connus au Moyen Age que le monde arabe a su donner à l'Occident : tels que le 'oud et la derboukka. Comme interprète, elle préfère un approche peu formel, enseignant à son public des refrains en ancien occitan ou dans des langues plus connues, et racontant des anecdotes souvent tirées de ses voyages, pour expliquer le contenu et le contexte de ces chansons souvent mal connues.

En 1976, Judith fut la fondatrice de l'Ensemble Sanz Cuer, petit ensemble de 4 femmes qui se spécialisent dans le répertoire du Moyen-Age. Leur concert «La femme dans les chants du Moyen-Age» a été enregistré par Radio-Canada pour l'émission «Les Goûts Réunis», et a fait partie de la série «Lost Women Composers» présentée par



**Judith Cohen, musicienne spécialisée dans la musique au Moyen Age et le folklore**

**Collegium Artists** à Toronto tout récemment. Elle fait partie également du nouvel ensemble «Gerineldo», fondé par Dr Oro Anahory-Librowicz, et dédié aux chansons judéo-espagnoles marocaines.

Judith est membre de la faculté du Royal Conservatory of Music de Toronto, et en même temps continue d'enseigner à Concordia, où elle a écrit un manuel de notation musicale médiévale à l'usage de ses étudiants. Elle enseigne aussi le cours «Folk. Music of the Americas», comprenant la musique des Inuits, des Amériindiens, et des différents groupes ethniques du mosaïque canadien. Depuis 1975 elle enseigne la danse folklorique, la musique médiévale et la flûte-à-bec au centre musical CAMMAC, à Lac McDonald, PQ. Elle a fait beaucoup de travail avec des enfants de tout âge, leur aidant à découvrir les liens entre la musique ancienne et la musique traditionnelle.

Bien qu'Aschekenaze, Judith se sent très proche aux chansons judéo-espagnoles, ayant vécu en Espagne et ayant voyagé au Maroc, aux Balkans, et en Turquie. Elle parle couramment l'espagnol et aimerait beaucoup rencontrer toute personne d'origine juive balcane ou marocaine qui se souvient de même des petits fragments des chansons, ou même qui s'intéresseraient à discuter avec elle de ses traditions et de ses idées sur la vie des Séphardim.

Les personnes intéressées peuvent la contacter ou à 486-7240 (le soir) à Montréal ou à 469-3400 à Toronto.

La Fondation Hazzan Nathan Mendelson a l'honneur de présenter sous la direction du compositeur, Srul Irving Glick un concert inaugural d'un chœur mixte du piano et de la contrebasse qui aura lieu dimanche, le 11 avril à 20 heures 15, à la Congrégation Shaar Hashomayim, 120 chemin Côte St-Antoine, Westmount. Entrée libre.

Afin de célébrer la fête de Pesah, le programme musical offre une cantate originale, tirée directement de la Haggadah, ainsi que d'autres sélections de l'oeuvre de M. Glick qui seront exécutés par le chœur de la Congrégation Beth Tikvah de Toronto et par des musiciens reconnus.

M. Glick est né à Toronto en 1934. Il a reçu son diplôme et sa maîtrise de musique à l'Université de Toronto. Après avoir continué ses études de compositeur en France, il est retourné au Canada et s'est mis à réaliser des programmes classiques pour le CBC.

En 1965, il débuta sa carrière de compositeur, et il devint l'un des plus renommés au Canada. Ses oeuvres sont reconnues aux États-Unis, en Grande-Bretagne, partout en Europe, en Australie, et en Israël. Élevé dans un milieu religieux et musical, dû l'influence de son père Hazzan David Glick, son oeuvre retentit des chants familiaux cantoriaux.

La Fondation Hazzan Nathan Mendelson a pour but de glorifier la mémoire du rôle exemplaire qu'a joué le feu Hazzan Mendelson, en forme de musique juïque.

#### - COURS PARTICULIERS - INFORMATIQUE

Mathématiques (pures et appliquées) Physique  
dispensés en français ou en anglais  
NIVEAUX : secondaire - universitaire

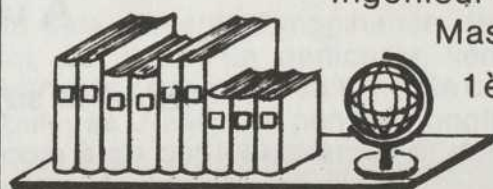
#### DANIEL TOLEDANO

Ingénieur de l'École Supérieure d'Électricité de Paris  
Master of Sciences, U.C.L.A. Los Angeles

1ère leçon d'essai sans frais

Progrès et résultats assurés

487-3415 5740, boul. Cavendish, C.S.L.



# culture

## Vue d'ensemble sur les chansons judéo-espagnoles

### Les origines

Pour aborder le thème des chansons judéo-espagnoles, il faut d'abord procéder à une fouille archéologique, pour ainsi dire, pour savoir quelle en est leur origine.

Il faut remonter à l'Espagne d'avant l'expulsion, c'est-à-dire, d'avant 1492. Les Juifs d'Espagne, comme tout autre habitant de la Péninsule Ibérique, participaient à la vie culturelle espagnole qui était, à partir de 1250, prédominamment chrétienne. En effet, en 1250, la Reconquête du territoire espagnol par les Chrétiens, au détriment des Arabes, était presque entièrement terminée. Comme tout autre habitant de la Péninsule, les Juifs aimaient les chants des troubadours, qui relataient les exploits du Cid et d'autres héros chrétiens, étroitement liés à l'histoire de l'Espagne. Les chants des troubadours sont des fragments des grands poèmes épiques, qui tenaient lieu souvent de chronique historique, à une époque où l'histoire n'était pas encore une discipline académique.

Ces chansons donc, qui couraient dans toute l'Espagne et dont les thèmes ne sont pas exclusivement historiques, étaient chantées aussi bien dans les milieux juifs que chrétiens.

Suite à l'expulsion des Juifs d'Espagne, ces chansons que l'on appelle **romances** ont subi un destin divers : elles sont demeurées dans la Péninsule, d'une part, mais elles ont été portées, avec leurs dépositaires juifs, aux quatre coins de la Méditerranée.

Originaires donc, d'un tronc commun, elles vont se séparer en 3 branches :

- la branche péninsulaire.
- la branche balkanique, qui se situe dans l'empire ottoman, autrement dit ce qui est aujourd'hui la Turquie, la Grèce, la Bulgarie et une partie de la Yougoslavie.
- et la branche nord-américaine, principalement marocaine.

C'est sur cette tradition, en particulier, que va porter notre étude.

Ce que l'on doit retenir surtout c'est le caractère quasi miraculeux d'une tradition exclusivement orale, qui se perpétue pendant cinq siècles, en dehors de son pays d'origine, avec tout ce que cela implique : un contexte géographique, linguistique et culturel différent de celui auquel font référence les chansons en question. Bien que les Juifs soient habitués à traîner leur bagage culturel avec eux, où qu'ils aient été exilés, la perpétuation du chant des **romances**, coupés de leur source depuis 5 siècles, est un phénomène étonnant.

Comme le disait le grand érudit espagnol du XXe siècle, R. Menéndez Pidal : « Parmi les peuples de la terre, les Juifs sont sans doute les plus traditionnalistes, et parmi les Juifs, ce sont les Séphardim qui ont le plus cultivé la tradition espagnole à laquelle ils s'associent ». Et j'ajouterais modestement que, parmi les Séphardim, ceux qui se sont le plus acharnés à conserver les chansons judéo-espagnoles sont les Juifs du Nord du Maroc.

Mais, nous sommes en droit de nous demander pourquoi ces chansons-là sont tellement importantes et pourquoi l'on a tellement tenu à les conserver.

### importance

En ce qui concerne non pas l'érudit, mais le dépositaire de la tradition, ces chansons ont une valeur affective, voire même existentielle sans précédent. Les peuples exilés tendent généralement à se remémorer le passé, source de leur identité même. Et les Séphardim ne font pas exception à la règle. Les **Romances** étaient et sont, pour beaucoup de Séphardim, les preuves de noblesse de leur appartenance à l'Espagne et à sa culture. La fidélité des Séphardim à rester espagnols envers et contre tout n'a pas manqué d'étonner les troupes espagnoles qui ont envahi Tétouan (au Nord du Maroc) en 1860.

Quel n'a été leur étonnement de trouver, en terre arabe musulmane, une population qui parlait leur langue, comme l'auraient parlée les contemporains de Cervantes ! Un espagnol archaïsant, mêlé d'expressions de la langue locale.

Et c'est justement vers la fin du XIXe siècle que les Espagnols chrétiens se sont penchés sur les Juifs nord-marocains comme sur un objet d'étude passionnant. Les **romances**, en particulier, constituaient un thème de prédilection à une époque où le romantisme en littérature avait éveillé l'intérêt pour la littérature traditionnelle, folklorique, populaire.

Les **romances**, qui se chantaient encore en Espagne et qui continuent encore à être chantées aujourd'hui, se trouvaient à Tétouan et à Tanger dans un état de fidélité remarquable, comme en témoignent l'état archaïque de la langue et la trame même de l'histoire racontée, qui peut être retracée au texte médiéval écrit qui en a été la source. De plus, il y a beaucoup de poèmes oubliés en Espagne, qui persistent parmi les Séphardim. Quel laboratoire vivant pour les érudits !

Outre leur valeur historique, linguistique ou archéologique, les **romances** possèdent une valeur poétique inégalable, qui est appréciée à des niveaux différents par ceux qui connaissent les chansons de leurs parents et les érudits qui les étudient comme des fleurs, réminiscentes du passé glorieux de l'Espagne.

### RECOURS STYLISTIQUES DES ROMANCES

Ce qui rend les **romances** infiniment beaux et attachants c'est :

1) La simplicité même de l'expression. Par exemple, dans l'un des poèmes les plus connus du **Romancero** séphardi, **Gerineldo**, l'infante, amoureuse de l'un des pages de son père, n'hésite pas à lui déclarer ses sentiments de la manière la plus directe qui soit :

« Gerineldo, Gerineldo,  
mi caballero pulido,  
!Quién te me direra esta noche  
tres horas a mi servicio ! »

« Gerineldo, Gerineldo,  
mon beau chevalier,  
qui te livrerait à moi cette nuit,  
juste pour trois heures ! »

Un autre exemple de beauté poétique, obtenue par des moyens très simples sont les 2 vers d'une chanson qu'est censé chanter la mariée le soir de ses noces :

« Ni por cien navios,  
ni por otros ciento,  
una noche como esta,  
yo me iré a dormir »

Pas même pour cent navires,  
ni pour mille autres,  
je n'irai dormir cette nuit.

2) La concision et l'intensité de l'expression. Examinons l'évocation de la mort, dans le poème historique qui relate la mort du prince don Juan, fils des rois catholiques. Comme en témoignent les chroniques historiques, aucun des médecins de la cour ne sut donner un diagnostic aux rois, quand on fit appel au fameux juif converti, le Dr de la Parra, qui prononça seulement ces mots :

Tres horas tiene de vida,  
media hora ya es pasada. »

« Sire, vous n'avez que trois heures à vivre,  
une demi-heure est déjà passée. »

3) Le réalisme, l'un des recours stylistiques les plus puissants du **Romancero**. Prenons l'exemple de **La mort de Philippe II**. Le roi mourant veut prouver à son fils l'égalité de tous devant Dieu et devant la mort. Alors, il fait montrer au prince trois têtes de rois morts pour le lui prouver par un exemple concret. Et il lui dit :

« Mira, hijo, estas cabezas,  
reyes fueron en un tiempo;  
cineron muchas coronas,  
tineron muchas espadas. »  
Regarde ces têtes, mon fils,  
ce furent jadis des rois;  
ils ceignirent beaucoup de couronnes,  
ils teignirent de sang beaucoup d'épées.

Dr. Oro Anahory Librowicz

### ATENCION !

Se ruega a toda persona que conozca cantares judios antiguos (en espanol) de Tetuan, Tanger, Larache, Alcazar, Salonica, Izmir, Sarajevo, etc... communique con la Dra Oro Anahory Librowicz, quien colecciona estos cantares desde hace anos, por amor a la cultura sefardi.

Asimismo se apreciaria originales o fotocopias clara de toto cuadernito o pliego suelto, por insignificante que parezca, que pueda contener estos cantares (por ejemplo, **En la ciudad de Toledo, Esta Rahel lastimosa...**). Lo que se solicita aqui no son cantares sacados de libros (de Larrea Palacin, Alvar, Ortega, Pulido,...) o de discos ya comercializados (los de la Sra Esetr Roffé), sino aquellos aprehidos de un familiar o amigo. Pueden ser poemas ya conocidos por un libro o disco, pero que Vd conoce de su madre o abuela, en su propia version, un poco distinta de un texto publicado. No es necesario tener bonita voz o conocer los cantares enteros.

Se ruega respondan a esta llamada y, cuando lo hagan, consideren que es una **mitsva** el dar a conocer estos preciosos poemas que nuestros antepasados trajeron de Espana en 1492 y conservaron durante cinco siglos, fuera de su pais de origen. Este patrimonio va a desaparecer para siempre y est urgente reconocer lo poco que queda ahora.

Por Favor, llame HOY MISMO a:  
ORO ANAHORY LIBROWICZ  
tel. 738-4313 (dom.) de 5-930  
o fines de semana: 9-930.

«GRACIAS».

# culture

## Maximes Judeo-espagnoles

tiré du Recueil de Proverbes Judéo-Espagnols du Maroc (hakitia)

### REFRANERO de Raphael BENAZERAF

#### NI PAGADO, NI AGRADECIDO

Ni donné, ni remercié.

ou

Ni payé, ni remercié.

*Pour les services rendus à des ingrats.*

#### NINGUNA OLLA SE QUEDA SIN TAPADERA

Aucune marmite ne demeure sans couvercle.

**ON TROUVE TOUJOURS CHAUSSURE À  
SON PIED**

#### NO HAY MAL QUE POR BIEN NO BENGÁ

Il n'y a pas de mal qui n'entraîne quelque bien.

**IL N'Y A PAS DE MAL D'OU NE NAISSE**

**UN BIEN (Voltaire).**

**À QUELQUE CHOSE MALHEUR EST BON.**

*Gam-zo letovah.*

*No hay mal para que bien no venga.*

#### NINGUN REFRAN SALIO MENTIROSO

Aucun proverbe ne s'est avéré mensonger.

*Tout proverbe correspond à une vérité.*

*Refran mintirozo no hay.*

#### NO SOLO DE PAN VIVE EL HOMBRE

L'HOMME NE VIT PAS SEULEMENT DE  
PAIN (Deutéronome 8,9).

*Lo al lehem le-bado yehie ha-adam (H.).*

*Non sobre el pan a sus solas bive el ombre (Ladino).*

#### NO SABER DAR MIGAS AL GATO

Ne pas savoir donner des miettes au chat...

*Etre maladroit et d'une notoire incapacité.*

#### NO SE APRECIA LO QUE VALE LA LUZ

MAS QUE CONOCIENDO LA

OBSCURIDAD

On n'apprécie la lumière qu'en connaissant l'obscurité.

*Ein haor nikar ela mitokh ha-hoshekh (H.).*

## PROVERBES JUDÉO-ARABES

Choisis et traduits phonétiquement  
par M. Salomon Benbaruk.

כלב עאייס, חסן מן סבע מיית

כלב חי עדיף על אריה מת

### Kleb aâiss hsen men sbaâ miyet

Un chien vivant est mieux  
qu'un lion mort.

לגלאס בלא סגל כא יטייר לעקל

שיבה ללא תעסוקה מוציאה את הדעת

### El glass bla sghel ka iteyer el âakel

Ne pas avoir d'occupation  
dérange l'esprit.

(L'oisiveté est mère de tous  
les vices).

ליום כלאם, ווגדא סלאם

היום דיבורים ומחר שלום

### Eliome klam oughedda sel- lam

Aujourd'hui des paroles, de-  
main Adieu.

(Un tiens vaut mieux que deux  
tu l'auras).

ליום ענדי, ווגדא ענדק

היום אצלי, ומחר אצלך

### Eliom aandi oughedda aandek

Aujourd'hui c'est moi, demain  
c'est toi.

(Chacun aura son tour ici-  
bas).

מא כא יאכל בוחדו גיר טבל

אינו אוכל לבדו אלא התוף

### Ma ka iakel bohdo ghir etbel.

Seul le tambourin mange  
seul.

(Allusion aux coups reçus et  
que l'on supporte seul).

# El Morocco II

## Restaurant

LA CUISINE ORIENTALE  
PAR EXCELLENCE  
STRICTEMENT KACHER  
OUVERT TOUS LES SAMEDIS SOIRS

RÉCEPTIONS PRIVÉES - CADRE INTIME  
- AMBIANCE CHALEUREUSE -

PREMIÈRE HEURE DE STATIONNEMENT  
GRATUITE - À PARTIR DE 18h.

Bonne fête de Pâque

**3450 DRUMMOND MONTRÉAL**  
AU NORD DE SHERBROOKE 844-6888



Si vous ou vos amis ne recevez pas «La Voix Séfarad» contactez-nous immédiatement au 733-4998. Nous nous ferons un plaisir d'inclure votre adresse à notre liste d'envoi. Si vous changez d'adresse, veuillez remplir et nous expédier le coupon ci-bas à :

**LA VOIX SÉFARAD**  
4735 Ch. Côte Ste-Catherine  
Montréal, Qué. H2W 1M1

# culture

## CENTRE HILLEL

### QUINZAINES DE LA CULTURE JUIVE

Une «Quinzaine de culture juive» a eu lieu essentiellement sur les campus de l'Université de Montréal et de l'Université du Québec. Elle s'est achevée lundi 15 mars au Théâtre Marie Gérin-Lajoie. Au terme de ces journées, quel bilan retenir ?

Il convient de souligner d'abord l'affluence particulière. Un public très nombreux et diversifié a pressenti qu'il y avait là un rendez-vous à ne pas manquer, un lieu de rencontre pour tous ceux que titillent la nostalgie des origines, la quête d'une identité, le besoin de récupérer sa mémoire, mais surtout l'envie de renouer les fils incertains entre hier et aujourd'hui.

Au programme, une exposition intitulée «Les Juifs du Québec : petite histoire d'autres gens d'ici» illustrée à partir de photos, de livres et d'objets, quelques facettes de l'histoire des Juifs du Québec.

Une conférence avec M. Denis Vaugeois, écrivain, historien, député à l'Assemblée nationale, auteur de l'étude sur «Les Juifs et la Nouvelle-France». Il a parlé de l'histoire des premiers Juifs du Québec.

À l'amphithéâtre de l'Université de Montréal, un invité d'honneur, le Consul général d'Israël, Itzhak Mayer, en collaboration de deux mini-ambassadeurs pour la première fois de passage à Montréal, Itai Levison et Vered Avniel, âgés de 16 ans, ont présenté très brillamment la question de la «Centralité d'Israël». Il est clair que la centralité d'Israël est le fondement de l'unité du peuple juif.

Un autre invité spécial, Jacques HASSOUN, écrivain, auteur des «Juifs du Nil» et du «Fragment de la langue maternelle», a répondu à la question suivante : «L'identité de l'exilé se réduit-elle aux langues des pays qu'il a traversés ?»

Pour clôturer la Quinzaine de la culture juive, Gad Cohen, jeune metteur en scène, nous a présenté «Dieu» de Woody Allen, une pièce dans une pièce où s'entremêlent les thèmes qui sont chers à l'auteur : la liberté, l'amour et évidemment Dieu.

Au demeurant, ce que les participants à la Quinzaine sont venus chercher, c'est la récupération d'une mémoire certes, mais d'une mémoire pour l'avenir.

Ghila Benesty-Sroka

### DU NOUVEAU SUR CÔTE ST-LUC!

Elie et Max vous invitent à découvrir en grand nombre leur nouvelle



MAX

**Boulangerie, pâtisserie  
et charcuterie fine**



ÉLIE

Petits pains, croissants et brioches sont cuits dans nos fours.

Aussi disponible une grande variété de pains du jour.

Fromages importés – café en grain moulu sur place  
Épicerie fine, fruits, légumes – bière et vins

Pour bien vous servir

**Van Horne Bagel**

livre aussi gratuitement et nous sommes  
ouverts de 8h a.m. à 10h p.m.

À bientôt

5434, boul. Côte St-Luc

Tél. 486-9688

## LA MAISON DE VOS RÊVES dans la nouvelle VILLE ST-LAURENT

- Réservez au plus tôt votre meilleur emplacement

**A** Alabec  
Construction Ltd.

vous offre

6 modèles de maisons (split levels, bungalows, cottages)

Un architecte, un ingénieur en  
permanence pour vous conseiller



le  
**CONCORDE**

À L'OUEST DE LA RUE ST-LOUIS  
(vers Bertrand)  
AUTOUR DE LA FUTURE  
SYNAGOGUE SÉPHARADE  
PETAH TIKVA

Prenez rendez-vous au chantier : **748-8336**  
**483-1470**

**PHOTOGRAPHIE**

Mariage  
Portrait  
Passeport  
Bar Mitzvah

**SERIGRAPHIE**

Posters  
Enseignes  
Tableaux décoratifs

**VIDEO**

Cérémonies filmées  
en vidéo

Conversion de tous  
vos vieux films 8  
en vidéo sonore



**frank studio**

ARMAND  
BOUADANA  
PHOTOGRAPHE

3600 Barclay  
coin Côte des Neiges,  
MONTREAL

**737-8868**

**ORGANISME IMPORTANT  
DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE**

recherche les services d'un

**DIRECTEUR DES RELATIONS  
AVEC LE GOUVERNEMENT**

**Nature du travail :**

agent de liaison avec les instances gouvernementales locales et provinciales, dans les domaines des services sociaux et de santé.

**Exigences :**

Pour relever ce défi le postulant doit être parfaitement bilingue et posséder une expérience étendue dans le secteur public. Il sera familier avec les problèmes reliés à la communauté juive et aura quelque connaissance des questions pertinentes aux services de santé et aux services sociaux.

**Salaire :** concurrentiel

Les candidatures doivent être adressées à

4735, Côte Ste-Catherine  
MONTREAL, Qué. H3W 1M1

**R. HAZAN**

DIPLÔMÉ CORDON BLEU

**TRAITEUR**

POUR VOS BANQUETS ET RÉCEPTIONS  
MARIAGES ET BAR-MITZVAH  
PÂTISSERIES DU SOIR  
ET TOUS GENRES DE GÂTEAUX ASSORTIS

STRICTEMENT CASHER

TÉL. 739-0260

2888 GOYER ET DARLINGTON

**DAHAN & ILLOUZ, C.A.**

COMPTABLES AGRÉÉS - CHARTERED ACCOUNTANTS



RAPHAËL DAHAN, C.A.  
RAYMOND ILLOUZ, B.A.A., C.A.

7070 CHEMIN DE LA CÔTE DES NEIGES  
MONTREAL, QUÉ. H3R 2L9 (514) 731-3264

un mariage

une bar mitzvah

**Photographie  
VICTOR AFRIAT**

274 53 36

Agence: 286-1276

**ROGER SASSON & HENRI SONEGO**



**VOYAGES**

1117 STE-CATHERINE O., #417, MONTREAL, QUÉ. H3B 1H9

Michel Bensmihen  
Division Industrielle  
Commerciale Investissement

Industriel  
Commercial  
Investissement

2340 Chemin Lucerne  
Ville Mont-Royal  
Montréal, Québec H3R 2J8  
Bur: 735-2501  
Res: 341-1138



# agenda

## CHRONIQUE LÉGALE

par Me Léonard WISSE notaire

*Associé à l'étude Wisse, Shiller & Julien, 4950 Queen Mary, Montréal. Ancien président de l'Association des Jeunes Notaires de Montréal, membre du comité des formules et comité de discipline, Chambre des Notaires du Québec, ancien président de l'École Akiva, Montréal, ancien président et toujours membre, Comité Post-Secondaire, Conseil d'Éducation Juive de Montréal, ancien membre du «Board of Trustees», AJCS, membre du bureau de direction, Les Résidences Caldwell.*

Cette chronique a pour but de traiter des sujets légaux d'actualité d'intérêt des lecteurs. On invite vos questions, qui devraient être adressées à LA VOIX SÉPHARADE.

Évidemment, à cause des limitations de l'espace, les textes ne pourront pas traiter des questions soulevées de façon exhaustive, comme les lecteurs comprendront très bien.

Étant donné qu'on approche du 30 avril, date limite pour la production de la déclaration d'impôt sur le revenu fédéral et provincial des particuliers pour l'année 1981, on essaiera maintenant de souligner certains points saillants des dites lois. Évidemment tel que souligné, ce qui suit n'est qu'un aperçu général couvrant certains points saillants des lois, et pour de plus amples renseignements, les lecteurs devraient consulter soit les guides publiés par les gouvernements fédéral et provincial, leur notaire, comptable ou avocat.

D'abord il faut noter qu'en principe le contribuable est tenu d'inclure dans sa déclaration les revenus provenant de toute source, contre lesquels on a droit à certaines exemptions et déductions incluant les dépenses faites en vue de produire ces revenus. Ce qui est très important à retenir, c'est que notre système d'impôt sur le revenu est basé sur la déclaration volontaire, et le défaut de déclarer le revenu est très sévèrement puni.

La liste des revenus qui doivent être déclarés inclut toutes les prestations de pension reçues durant l'année, y compris la pension de vieillesse (mais non pas le «supplément»), revenus de location, allocations familiales, dividendes et intérêts, et autres revenus de placements, prestations reçues d'assurance-chômage (mais non pas les prestations du bien-être social), les gains en capital (contre lesquels il y a certaines déductions permises pour pertes).

En regardant les exemptions, il y a par exemple l'exemption de base de \$3,170.00 au fédéral et \$4,350.00 au provincial. De plus, le contribuable né en 1916 ou avant a droit à une exemption en raison d'âge de \$1,980.00 au fédéral, et \$1,810.00 au provincial, quel que soit son revenu.

Il y a l'exemption de marié(e) de \$2,780.00 au fédéral et de \$3,270.00 au provincial, pourvu que le revenu du conjoint durant

l'année 1981 n'ait pas excédé \$490.00 (fédéral) et \$1,180.00 (provincial). Il est intéressant de noter que quelqu'un qui était marié, même pour une partie de l'année 1981 (même une journée) bénéficie de cette exemption. Si par exemple un couple s'est marié le 15 décembre 1981, chacun a droit à l'exemption en question, et on tient compte du revenu de chacun durant la période du mariage. Il faut noter cependant que l'exemption est réduite si le revenu excède une certaine limite prévue.

En pensant aux déductions, on tentera de souligner certaines d'entre elles.

Il y a, par exemple, la déduction pour des dépenses relatives à un emploi, dont la plupart des salariés peuvent bénéficier, et ainsi déduire 3% de leur revenu d'emploi, jusqu'à concurrence de \$500.00.

Un contribuable a droit à certaines déductions pour des contributions faites à un régime enregistré d'épargne-retraite (R.E.E.R.) entre le 1er janvier 1981 et le 1er mars 1982. Il y a déduction maximale pour le contribuable qui n'a pas participé à un régime de pension (par exemple, à son travail) de 20% du revenu gagné ou \$5,500.00, selon celui des deux montants qui est le moins élevé. Si on était employé et on participait à un régime de pension, le maximum déductible est de 20% du revenu gagné, ou \$3,500.00 également selon celui des deux montants qui est le moins élevé. On peut aussi transporter le revenu des pensions à un R.E.E.R.

Quant à la déduction ou les contributions à un régime enregistré d'épargne-logement (R.E.E.L.), on peut déduire jusqu'à concurrence de \$1,000.00 des sommes versées à un R.E.E.L. en 1981. La déduction maximale est de \$1,000.00 l'année, jusqu'à concurrence de \$10,000.00 au total la vie durant du contribuable. On ne peut demander la déduction si le contribuable ou son conjoint avec lequel il vivait, possédait en 1980 et 1981 un bien immobilier qui était habité pendant ces deux années.

Pour les contribuables québécois, il y a aussi déduction pour les montants déboursés pour l'achat des actions dans un régime d'épargne-actions, jusqu'à concurrence de \$15,000.00 ou 20% du revenu gagné selon celui de ces deux montants le moins élevé, et la déduction est réduite par

le montant des contributions à un R.E.E.R. L'avantage fiscal de ce régime d'épargne-actions donne au bénéficiaire le droit de se départir de ses actions, après les avoir détenues pendant au moins deux ans, sans payer de gain en capital qui serait autrement exigible.

Il y a déduction pour les frais de garde d'enfants, au bénéfice de la mère et en certaines circonstances du père (par exemple père célibataire, veuf ou divorcé). La déduction est basée sur le revenu du contribuable. Intéressant à noter: inclus dans ces frais sont les paiements faits pour permettre à l'enfant de fréquenter un camp d'été ou «day camp». Ces déductions, limitées aux enfants nés après 1967 (ou enfants infirmes), se plafonnent à \$30.00 par semaine de fréquentation, au fédéral, et \$45.00 au provincial.

Le contribuable a droit de déduire aussi le premier \$1,000.00 des intérêts de dividendes et gains de capital des sources canadiennes.

Quant à la déduction pour les enfants, ça dépend de leur âge. Au fédéral la déduction maximale pour un enfant entièrement à charge né en 1964 ou après est de \$590.00. Si l'enfant a touché un revenu net entre \$2090.00 et \$3270.00, la déduction est réduite. Quant à l'enfant né en 1963 ou avant, la déduction maximale est de \$1090.00, réduite si l'enfant a touché un revenu net entre \$2180.00 et \$3270.00.

Pour déclarer à charge une personne née avant 1960, il faut que cette personne soit infirme ou fréquente une école. On peut aussi demander une déduction pour une nièce ou neveu entièrement à charge qui réside au Canada à certaines conditions réglées par la loi. La déduction pour frais de garde d'enfants au provincial s'applique aux enfants âgés de 6 ans et moins de 14 ans (ou âgés de 14 ans et plus si l'enfant était à charge du contribuable en raison d'une infirmité mentale ou physique), le tout basé sur une formule dépendant du revenu gagné du contribuable. Il y a au provincial aussi exemption pour enfants, petits-enfants, neveux et nièces entièrement à charge.

(voir suite à la page 39)

# agenda

## POURIM AU CENTRE COMMUNAUTAIRE

La célébration de Pourim s'est effectuée cette année dans chaque département avec plus d'emphasis que par le passé. De la Garderie à l'Âge d'Or, la fête a été marquée et réussie. Les tous petits de la garderie ont ouvert la fête par un mini-défilé costumé à travers les couloirs du Centre. Cresseles et timbales sont venues égayer cette ouverture de Pourim. Le District a rassemblé plus de cent jeunes durant la soirée du 26 en un carnaval costumé et de joyeuses farandoles.

Les Jeunes Adultes eux, ont organisés un Foyer-Café-Rencontre, et, au son d'une musique appropriée, servi pâtisseries et boissons, et joué aux jeux traditionnels de Pourim.

L'Office de Pourim a vu un Kahal nombreux de jeunes et moins jeunes, chaque enfant présent a eu droit à un cadeau. La lecture de la Méguila s'est déroulée avec la mitraille traditionnelle.

Au niveau du Personnel du Centre, un repas a été préparé pour l'ensemble des Cadres et employés des Agences du Y; repas bien de chez nous et bien prisé par nos collègues ashkenazes.

Les Adultes, ont comme chaque année organisé la soirée de jeux. OR-TAMID, a eu aussi, sa matinée de Pourim animée par un orchestre oriental. - jeux concours, thé et pâtisseries.

Le couronnement de nos manifestations à l'occasion de Pourim, a été bien entendu la Grande Parade d'Esther qui s'est déroulée à l'Auditorium Samuel Grover. Parade de près de 150 enfants



déguisés. Une féerie pour les yeux, la journée a débuté par une Kermesse qui a ouvert ses stands de jeux et de dégustation aux parents et aux enfants.

La Grande Parade a été précédée par des attractions sur scène, riche spectacle où l'on a vu défiler une petite pièce montée par les enfants du Centre, une danse par des enfants Russes, ainsi qu'une pièce musicale montée de mains de maître par le Groupe Russe du Snowdon.

Un magicien de renom a fait ses tours

de passe-passe devant un public qu'il a été difficile de dénombrer.

La partie liturgique n'a pas été délaissée. Un bref exposé de Rabbi Silberstein du Centre Hillel a été le message de Pourim aux grands et aux petits.

Après la distribution des HAMENTASHEN, le défilé des tous petits a été un spectacle inoubliable. Il y a eu des prix pour tous, et pour les petits et pour les grands.

Un POURIM dont on se souviendra.



# agenda

## LE CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF PROGRAMMES D'ÉTÉ 1982

Dénomination	Âges	Périodes	Prix	Avantages
<b>CENTRE AERE GARDERIE</b>	3/6 ans	5 - 30 Juillet 2 - 27 Août	\$230 la période	2 snacks de 8h à 13h
<b>CENTRE AERE BENYAMIN</b>	7/13 ans	5 - 30 Juillet 3 - 27 Août	\$195 la période	2 snacks Bus - Visites - Accès
<b>CAMPS D'ÉTÉ MAYANOT (A) MAYANOT (B)</b>	9/12 ans 13/16 ans	4 - 25 Juillet	\$475	Transport-Hébergement Nourriture-Activités
<b>EXPLO-VERMONT</b>	16/20 ans	26 - 30 Juin	\$75 US	Parc National du Vermont
<b>ISRAEL</b>	16/20 ans	19 Juillet au 22 Août (5 sem.)	\$1,395	Transport-Hébergement Nourriture-Activités
<b>WEEK-END (A) LAURENTIDES</b>		19-20-21 Août	\$60	Hébergement-Repas
<b>WEEK-END (B) CAMPING-ONTARIO FLORIDA</b>	<b>JEUNES ADULTES</b>	du 25/27 Juin 9-10-11 Juillet	\$60 \$30	Transport-Hébergement
<b>Fort Lauderdale</b>		du 1/15 Août	\$450	Transport et Hébergement 2 par unité-Motel Air cond. Bord de mer - TV - Kichnette
<b>BOLS D'AIR</b>	<b>ADULTES OR-TAMID</b>	Tous les dimanches du 18 Avril/31 Août		
Massena-Lac Carmi Burlington-Plattsb. Lac George-Ottawa LogSault-Québec St Albans-Mille Iles	<b>TOUTE LA FAMILLE</b>	Départ de Montréal : 8h30 Centre Wilderton 8h45 Centre V. Horne et Victoria Retour : vers 19h.	selon lieu	Coach de Luxe
<b>EXTRA BOLS D'AIR TORONTO-NIAGARA</b>		Juillet	\$130	Transport-Hébergement
<b>NEW YORK WASHINGTON</b>		Juillet	\$203	Transport-Motel
<b>WILDWOOD- ATLANTIC-CITY</b>		Août	\$250	Transport-Motel

Pour tous détails complémentaires s'adresser au 735-5565 et demander :

Dora Benedik (Garderie) - Daniel Malca (Centre Benyamin) Mayanot (D. Malca)  
Explo-Vermont (Claude Elbaz) - Israël (C. Elbaz) - Jeunes Adultes (Muguet Luck)  
Bols d'Air et Extra Bols d'Air (Albert Benchetrit)

**U.I.S.F.**  
CENTRE D'ÉTUDES  
DON ISAAC ABRAVANEL  
12, rue Puvis de Chavannes \* 75017 Paris

Le Centre Don Isaac Abravanel a le plaisir de vous annoncer la publication prochaine de :

**MOSAIQUES DE NOTRE MÉMOIRE  
LES JUDÉO-ESPAGNOLS DU MAROC**

ouvrage collectif publié sous la direction de SARAH LEIBOVICI,  
Agrégée de l'Université.  
270 pages de textes, de cartes, de documents.

PRIX DE SOUSCRIPTION : 70 F franco.

**BON DE COMMANDE POUR  
MOSAIQUES DE NOTRE MÉMOIRE**

Veillez m'envoyer..... exemplaire(s) du livre au  
prix de souscription de 70 Francs Franco.

Ci-joint un chèque de F. ....  
Nom, prénom .....

Adresse.....  
.....

A envoyer à :  
Centre d'Études Don Isaac Abravanel  
12, rue Puvis de Chavanne  
75017 PARIS

# agenda

## Appel Juif unifié

### David Malka



M. David Malka, président de la Division Sépharade de l'Appel Juif Unifié 1982.

M. David Malka a été nommé président de la Division Sépharade de l'Appel Juif Unifié 1982 par le président général de la Campagne de cette année, M. Ike Wenger.

Né à Casablanca au Maroc, M. Malka est venu au Canada en 1956. Dès son arrivée, il s'est activement engagé dans la vie communautaire. Déjà en 1957 il a été choisi comme président de l'Association Sépharade Francophone de Toronto, où il s'est d'abord établi.

En déménageant à Montréal, il a tout de suite repris son activité au sein de la communauté juive. En 1977 il est devenu vice-président de la Campagne de l'Appel Juif Unifié, présidée alors par M. Albert Kakon.

M. David Malka, président de la société «Valiant Shoes», père de famille, est particulièrement préoccupé par les problèmes des nouveaux immigrants. Il siège aux conseils d'administration de JIAS - de l'Association Hébraïque de Prêt sans Intérêt.

## COMITÉ ÉTUDIANT QUÉBEC-ISRAËL

\*Le C.E.Q.I. (Comité Étudiant Québec Israël) s'est créé en septembre 1980 à l'Université de Montréal pour corriger une situation existante alarmante.

1) Propagande anti-sioniste et anti-sémite diffusée par un ensemble d'organisations estudiantines orchestrées par des personnalités palestiniennes.

2) Développer une meilleure information en milieu universitaire sur Israël, le Moyen-Orient et le Judaïsme d'une façon générale.

3) Établir des liens par une meilleure connaissance entre la communauté estudiantine Juive et le milieu québécois.

\*Le C.E.Q.I. développe une approche originale par ses stands d'information permanents sur le campus de l'Université de Montréal et de l'UQAM, ainsi qu'un cycle d'activités à l'année longue (conférences, films, panels, soirées folkloriques, etc...). D'autre part, un groupe d'étudiants québécois se réunit de façon régulière, en atelier de travail et de formation sur la problématique «Israël et le Moyen-Orient», une des actions de ce groupe étant de répondre dans les journaux québécois, à une certaine image déformée projetée d'Israël. Ce travail d'information et de formation se synthétise par un séjour de 6 semaines en Israël (Kibboutz, Oulpan, circuits touristiques, rencontres avec des personnalités de la scène politique, écrivains, profs, etc...).

Le C.E.Q.I. de par son approche, essaie de répondre à une situation dangereuse, tant pour la Communauté Juive anglophone ou francophone ici à Montréal, que pour Israël.

\*Pour l'année universitaire 82-83, le C.E.Q.I. s'est fixé comme objectif de s'implanter aussi sur les campus anglophones, où là aussi, la propagande anti-sioniste va «bon train». Car de la même façon que sur les campus francophones, aucune présence militante Juive n'est signalée; de la même façon sur les campus anglophones, les organisations juives sont perçues comme «organes de la propagande sioniste» tant par les militants arabes que par les étudiants non Juifs, et qu'une infime minorité d'étudiants Juifs sont actifs au sein de ces organisations qui, de plus, sont surtout tournées vers l'intérieur.

\*Le point fort/faible du C.E.Q.I. est le fait qu'il n'est pas rattaché à un organisme communautaire fortement établi, ce qui a pour conséquence :

1) Il est indépendant au niveau des méthodes et des moyens d'information utilisés tant au niveau du contenu que de la forme.

2) Il est appelé à disparaître par manque de soutien financier et par manque de structures administratives, professionnelles.

Pour essayer de répondre à cette double préoccupation, le C.E.Q.I. entame une campagne de sensibilisation, d'information et de financement auprès de certaines «personnalités communautaires».

\* De par la structure communautaire existante à Montréal, de qui relève l'information sur Israël en milieu universitaire? Information surtout destinée au public non Juif.

Comité Étudiant Québec Israël  
934-0773

## COMITE ETUDIANT QUÉBEC ISRAËL



### VOYAGE CULTUREL EN ISRAËL

17 mai - 28 juin 82

- Le Comité Étudiant Québec-Israël: le C.E.Q.I. organise ce printemps un voyage culturel en Israël de 40 jours.
- Vol direct Montréal - Tel Aviv - Montréal: hôtel 3 étoiles, en demi-pension
- Billet d'avion valable 60 jours
- Circuit touristique en bus climatisé

### SÉJOUR AU KIBBOUTZ

- VINGT-CINQ JOURS DE VIE ET DE TRAVAIL AU KIBBOUTZ
- IMMERSION DANS DES FAMILLES AU KIBBOUTZ

### CIRCUIT TOURISTIQUE

- QUINZE JOURS DE VISITE GUIDÉE À TRAVERS LE PAYS (JÉRUSALEM, MASSADA, EIN GUEDI, JERICHO, LA MER MORTE, TEL AVIV, HAÏFA, BEERSHEVA, YAFFO ETC.)

### CONFÉRENCES-RENCONTRES

- RENCONTRES AVEC DES PERSONNALITÉS DE LA SCÈNE ISRAËLIENNE (Journalistes, politiciens, écrivains, professeurs d'universités).

**\$1500.** tout compris

- Réservez tôt: nombre limité de places
- Dépôt de \$100. requis. Solde à verser 3 semaines avant le départ.
- Avant le départ, les participants pourront compter sur une soirée d'information: - documentation - diapositives

Pour plus d'informations  
communiquer avec: C.E.Q.I.

Tél.: 934-0773

Adresse:  
1310, avenue Greene  
suite 710  
Montréal, Qué. H3Z 2B2

### VOYAGES ELOF-AIR

N° de permis: 14678080-0259



## Les coopératives et l'économie ouvrière en Israël

### Rapport de mission.

#### LA MISSION

La visite effectuée par un groupe de Québécois en Israël, du 3 au 17 octobre 1980, tire son origine lointaine de la publication d'un dossier sur l'économie ouvrière israélienne au début de l'automne 1979, par le journal «Ensemble», sous la signature de Monsieur Marcel Laflamme, directeur de l'Institut de recherche et d'enseignement pour les coopératives de l'Université de Sherbrooke (IRECUS).

Plusieurs personnalités importantes de la communauté juive du Québec prirent connaissance du document. Le vice-consul d'Israël à Montréal, Monsieur Golan, organisa même une rencontre avec Monsieur Laflamme qui devait aboutir à la proposition d'une mission québécoise en Israël.

De plus, la conférence socio-économique sur la coopération de février 1980, convoquée dans le triple but de dresser le bilan de la coopération au Québec, d'inventorier les problèmes de ce secteur et

d'envisager des voies et moyens susceptibles de lui assurer une meilleure contribution à l'économie québécoise, a fourni un terrain propice à la germination de l'idée d'une mission en Israël. En effet, Israël est un pays où coopératisme et syndicalisme, via la Histadrout, ont évolué la main dans la main avec l'État, toujours représenté par le Parti travailliste, jusqu'à l'avènement de Begin au pouvoir en 1977. La recherche par le gouvernement du Québec d'une meilleure concertation entre les différents partenaires socio-économiques, conjuguée à la volonté de mieux faire participer les coopératives au développement du Québec, a fait naître cette idée d'une mission en Israël. La sélection des membres de cette mission, aussi bien que l'organisation du programme en Israël, reflètent clairement cette double préoccupation de concertation et de participation des coopératives à la vie économique québécoise.

Ainsi, des échanges entre le Secrétariat d'État au développement social, le Ministère des Affaires intergouvernementales du Québec et le Consultat d'Israël à Montréal ont débouché sur la mise sur pied d'un comité constitué de M. Adrien Rioux, sous-ministre associé aux coopératives au Ministère des Institutions financières et Coopératives, de M. Martin Roy, de la Direction Afrique et Moyen-Orient du Ministère des Affaires intergouvernementales du Québec, et de M. Louis-Georges Gervais, directeur du Conseil de la coopération du Québec, qui a été chargé d'organiser cette mission.

Après avoir effectué sa visite en Israël, le groupe produisit le document suivant qu'est un rapport et une série de recommandations.

Toutefois les opinions exprimées dans ce document demeurent la responsabilité du groupe.

#### RECOMMANDATIONS

Après avoir passé en revue l'économie ouvrière et ses institutions, il s'agit maintenant de dégager, sous forme de recommandations, quelques avenues à explorer en vue d'amorcer une certaine coopération entre Québec et Israël.

##### Étude du fonctionnement des Kibboutzim et des Moshavim

L'organisation, le fonctionnement et la philosophie qui encadrent et animent ces modèles de coopératives de base devraient être étudiés en profondeur. À cet effet, nous suggérons que des missions de deux ou trois participants pour des stages de moyenne durée, trois à six mois, soient organisées avec des personnes intéressées à un nouveau type de développement rural.

La grande industrialisation de l'agriculture, la centralisation industrielle dans des pôles de développement urbain vident de façon épidémique le milieu rural du Québec. La population rurale conteste de plus en plus cet état de fait et réclame un développement régional à caractère rural.

Les trois types de coopératives agricoles de base d'Israël, Kibboutz, Moshav et Moshav shitufi ne sont peut-être pas la solution. Cependant, leur vigueur, leur enracinement sont porteurs de valeurs morales qui font la force des nations. Le Québec aurait, à notre avis, intérêt à approfondir ce phénomène par un vécu sur place de personnes impliquées dans le développement rural.

##### Étude du fonctionnement de la Histadrout et de l'Hevrat Ovdim

Ce mode d'organisation particulier à Israël comporte des éléments dynamiques qui méritent d'être approfondis : 90% des travailleurs sont syndiqués, quasi-absence de grèves, haute productivité, concertation avec le coopératisme et autres formes d'organisation des entreprises, coopératives d'entreprises, concertation avec l'État. Tous ces facteurs d'équilibre et de développement nécessitent une recherche et une analyse approfondies des structures, du fonctionnement et de la philosophie de ce système qui nous semble unique au monde.

Les trois organismes québécois qui s'intéressent au développement du Tiers monde : le Service international du Conseil de la coopération du Québec, l'Université de Sherbrooke, la Société de développement international Desjardins devraient, à notre avis, se concerter et faire une étude en profondeur de l'Institut international d'étude du développement de la coopération, cette étude étant centrée surtout sur un type de développement propre à la culture des peuples auxquels on donne de l'assistance; en d'autres termes, éviter d'exporter nos formules pour s'adapter aux réalités des pays sous-développés. Cette approche de l'Institut a particulièrement frappé les membres de la mission.

En terminant, les membres de la mission se considèrent privilégiés d'avoir fait ce voyage d'étude qui leur a fait acquérir des connaissances nouvelles, dont certaines, à notre avis, pourraient être profitables pour le Québec. C'est à ce titre que nous avons fait les présentes suggestions, afin que le fruit de notre mission ait un suivi dans l'avenir.

(voir suite à la page 39)

# agenda

## La Fédération des Jeunes Adultes lauréate du Prix Shroder

Le Prix Shroder, octroyé pour programmation remarquable et imaginative, fut présenté cette année lors de l'Assemblée Générale du Conseil des Fédérations Juives, à la Fédération des Jeunes Adultes des Services Communautaires Juifs de Montréal. Ce prix représente le point culminant de la croissance continue de la Division des Jeunes Adultes de ACJS et de leur Appel Juif Unifié.

La YPF vit ses débuts en tant qu'opération satellite de la Fédération des Femmes, en 1973 - s'occupant presque exclusivement de la Campagne de souscription annuelle.

Au cours des années qui suivirent, le leadership de la YPF - bénévole autant que professionnel - a su renforcer l'engagement de ses jeunes gens dans l'oeuvre de la Fédération ainsi que de la Campagne.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : Il y a à peu près 15,000 jeunes gens juifs âgés de 18 à 25 ans dans le grand Montréal. Parmi ceux-ci, il y en a environ 1,000 qui sont activement engagés dans les activités de AJCS et près de 6000 font une contribution annuelle à l'Appel Juif Unifié.

Le YPF a considérablement élargi ses objectifs originaux - soit la collection de fonds - pour mettre en oeuvre une gamme variée de programmes, allant d'activités éducatives et culturelles jusqu'aux activités sociales. Il va sans dire que le caractère



le groupe de dirigeant de la Fédération des Jeunes Adultes.

judaique est toujours fortement souligné.

La Fédération cherche sans cesse à découvrir de nouveaux jeunes talents, et elle les présente au public pour les faire connaître.

En outre, la Fédération offre des programmes de Formation de Cadres et participe de manière active dans maints aspects de la Communauté juive en général.

Que se passe-t-il lorsqu'un jeune de la

YPF atteint l'âge de 25 ans? Quoiqu'il n'existe pas de règlement rigide pour «l'âge de retraite», le jeune membre quitte généralement la Fédération, parfois à contre coeur, pour se diriger vers d'autres possibilités : soit vers la Division Professionnelle et d'Affaires ou bien vers les activités multiples de AJCS et de l'Appel Juif Unifié, auxquelles participent les membres de la communauté de tout âge.

## MARCHE VERS JERUSALEM



Les jeunes participants de la Marche vers Jérusalem 1981 vérifient leurs «passeports» et comparent le trajet déjà parcouru.

Les organisateurs de la 10e «Marche vers Jérusalem», qui aura lieu le dimanche 2 mai, s'attendent à une participation record pour cet événement annuel, à condition que les météorologues nous promettent du beau temps.

Près de 20,000 personnes -- de tout âge -- ont participé à la Marche de 1981. L'enthousiasme pour la Marche de cette année, marquant le 10e anniversaire de cet événement, se fait déjà sentir et ne cesse d'augmenter.

Près de 800 personnes ont offert leurs services bénévoles à Mort Bessner, président de la Marche 1982.

La Marche, qui a débuté en 1968 en célébration du 25e anniversaire de la fondation de l'État d'Israël, est organisée par l'Association Culturelle Juive et souscrit la plupart des activités de l'Association.

Herb Paperman, Président de l'Association, remarque que les fonds recueillis par la Marche depuis sa création, ont été utilisés pour la construction de deux Centres de Jeunesse en Israël, ainsi que d'un Centre de Musique à Beit Shean; ils ont également contribué au financement d'une gamme d'autres projets.

La Marche a lieu le premier dimanche de mai, à 8 h, débutant avec une courte cérémonie devant l'Édifice Cummings, au 5151, chemin de la Côte Ste-Catherine. Les participants suivent ensuite un trajet sinueux de 25 km à travers Montréal, Côte St-Luc et Hampstead.

La Marche se termine au terrain de stationnement de l'Édifice Cummings, qui, ce jour là, sera décoré sur le thème de «Jérusalem».

Les «marcheurs» sont de tout âge - allant de bébés dans leurs poussettes jusqu'au docteur Joseph Joffre, âgé de 106 ans, qui participe traditionnellement au début de cet événement annuel (ce marcheur intrépide prend part à la Marche depuis ses 98 printemps.)

La majorité des marcheurs ont plus d'un parrain, qui leur donnent leur appui selon le segment de la Marche qu'ils ont réussi à compléter -- et cette distance est vérifiée par un «passeport» distribué à tous les participants.

Pour de plus amples renseignements, veuillez composer 735-3541, et demander la «Marche vers Jérusalem».

# agenda

## YERUHAM

«Tout va bien à Yeruham», déclare Emmanuel Weiner, directeur exécutif des Services Communautaires de Montréal, au Comité du Projet Yeruham, à son retour d'une brève visite dans la petite localité en plein développement, située dans le désert du Néguev.

Montréal a «adopté» cette petite ville de 6 500 habitants en 1979, et depuis lors, la communauté montréalaise n'a cessé d'œuvrer à l'amélioration des conditions de vie dans cette communauté isolée.

Selon M. Weiner l'on peut se rendre compte du «réel progrès accompli à Yeruham». «Je suis vraiment fier du rôle que nous jouons là-bas». Parmi toutes les collectivités qui ont été jumelées à des communautés de la Diaspora, «Yeruham est probablement l'endroit qui en a le mieux profité.»

Au cours de son exposé détaillé sur sa visite, M. Weiner nota que le gouvernement israélien a été fort impressionné par la bonne volonté des résidents à participer à toute planification concernant la ville. En plus de l'engagement local très considérable, dans la planification de formation de cadres, l'on peut se rendre compte de «l'amélioration prononcée dans l'apparence physique de la petite ville.»

Chaque quartier de Yeruham a maintenant son propre comité, qui le représente auprès du comité central de direction. Le directeur exécutif de AJCS souligna l'importance de l'intérêt et de l'enthousiasme local -- racontant que 80 habitants de la ville avaient offert un jour de leurs vacances pour se réunir au kibboutz avoisinant de Sdé Boker, afin de mettre en oeuvre un «programme détaillé de renouvellement et de développement», devant s'étendre sur la période allant de 1979 à 1986.

Trois mois plus tard, le même groupe de 80 personnes se réunit à Ashkelon pour soumettre les recommandations de leur sous-comité, devant être incorporés dans un plan à longue échéance.

(suite de la page 37)

### Étude sur la haute technologie agricole

Certains aspects technologiques, tels l'irrigation goutte à goutte, l'irrigation contrôlée par ordinateur, la culture maraîchère et florale nous sont apparus très avancés. Nous sommes d'avis que nos opinions devraient être vérifiées par des spécialistes dans ce domaine. Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec pourrait prendre des dispositions pour vérifier sur place ce que nous avançons.

### Aide au Tiers monde

L'Institut international d'étude du développement de la coopération et du travail de Tel-Aviv nous est apparu comme un

En somme, les perspectives d'avenir s'annoncent bonnes pour Yeruham. Certaines nouvelles industries sont venues s'installer dans la ville -- il y a cependant, un urgent besoin d'usines pouvant offrir des emplois aux femmes.

La construction de la «route du pétrole», longuement espérée, est arrivée à deux kilomètres de la ville, et la chaussée qui rendra les communications entre Yeruham et Beersheva plus accessibles, promet d'être achevée pour l'année prochaine.

Il n'y a pas de chômage à Yeruham. Cependant il y a des personnes inemployables, et d'autres qui ne sont pas employées à plein temps.

Le personnel aérien et les soldats, qui viennent s'installer à Yeruham avec leurs familles pour travailler dans les nouvelles installations militaires construites en remplacement de celles abandonnées par le retrait du Sinaï, grossissent le rang des habitants de Yeruham. Après des années pendant lesquelles la population diminuait sans cesse, le nombre de personnes venant s'installer à Yeruham dépasse enfin celui des gens qui quittent la ville.

Le comité du Projet Yeruham, présidé par Gordon Brown, ex-président de AJCS, a approuvé un budget de \$595 000 pour l'année 1982-83.

1982-1983. La totalité des fonds de la Fondation Communautaire Juive de Montréal, a dépassé \$2.3 millions de dollars.

Barry Clamen, C.A., trésorier de la Fondation, rapporte que le capital du fonds de dotation, de legs et de fiducie, s'élève présentement à \$2 322 018 -- soit, une augmentation de \$129 171 sur l'année 1980.

Pour la première fois, le revenu disponible pour l'année dernière, était en excès de \$300 000 -- atteignant \$301 072, comparé à la somme de \$245 777 atteinte en 1980.

mode efficace pour aider au développement des pays du Tiers monde. Le Québec gagnerait à s'inspirer de l'expérience de l'Institut. C'est selon nous l'une des voies de coopération les plus prometteuses entre le Québec et Israël.

Fortement inspiré par les coopératives de base, Kibboutz et Moshav, l'Institut nous a semblé dispenser un enseignement selon une pédagogie qui colle aux réalités des pays en développement.

La connaissance des pays africains et de l'Amérique Latine par la plupart des membres de la mission permet d'affirmer avec autorité que le développement du Tiers monde conçu par les technocrates du développement industriel a été un échec. On a tué le développement par une approche trop technique et le gigantisme.

**EST-TU** âgé de 18 ANS ou plus ?

**AS-TU** l'intention d'aller au camp cet été ?

**AS-TU** une connaissance, même sommaire, de l'hébreu ?

**AS-TU** une certaine expérience comme moniteur de camp de jour ?

**AS-TU** des aptitudes artistiques, musicales, ou athlétique ?

**ES-TU** intéressé à passer un mois dans la ville désertique de Yeruham, dans le Néguev ?

**AS-TU** envie de faire une visite touristique de deux semaines en Israël et de participer aux séminaires et aux discussions sur des thèmes d'actualité concernant Israël ?

**ES-TU** prêt à assumer une partie de frais pour cette merveilleuse expérience ?

Si tu veux répondre **OUI** à toutes ces questions, TU AS toutes les raisons de participer au **PROGRAMME DE CAMP DE JOUR à YERUHAM**.

et de poser au plus vite ta candidature par écrit, envoyée à

**E. WEINER** (File 101 N)

Programme Camp Yeruham

Services Communautaires Juifs  
de Montréal

5151, chemin de la Côte Ste Catherine  
Montréal, Québec, H3W 1M6

Pour de plus amples renseignements composer 735-3541, poste 238.

## CHRONIQUE LÉGALE suite

Quant aux déductions pour frais médicaux et dentaire, il y a déduction pour le total des frais médicaux entièrement payés par le contribuable au cours d'une période de 12 mois se terminant en 1981, et qui excède 3% du revenu net. C'est-à-dire les frais remboursés par un assureur ou un plan privé (tel que Croix-bleue) ne sont pas déductibles mais on peut inclure dans ce total les contributions faites audit plan privé. À noter qu'il faut produire les reçus des médecins, ainsi que pour les médicaments.

Passant aux déductions pour dons de charité, en règle générale le contribuable peut déduire les donations ne dépassant pas 20% du «revenu net». En raison de cette restriction, les dons qui ne peuvent être déduits cette année-là peuvent être reportés à l'année suivante.

Si le contribuable a résidé au Canada pendant toute l'année 1981, il peut demander la déduction forfaitaire de \$100.00 ou déduire le total de ses dons de charité et le montant déductible de ses frais médicaux. Si on réclame la déduction forfaitaire, aucun reçu n'est nécessaire.

Il y a déduction pour cotisations syndicales professionnelles ou semblables.

Quant aux frais de scolarité d'un étudiant, ils sont déductibles uniquement par l'étudiant-contribuable, et non pas par son père ou sa mère.

# agenda

## Mission d'étude de l'Appel Juif Unifié en Israël et en Égypte

Une réception chez le président de l'État d'Israël, Itzhak Navon et Mme Navon, à leur résidence officielle à Jérusalem; un dîner avec le premier ministre Menachem Begin et Mme Begin; un voyage à travers le pays entrecoupé par une escapade de trois jours en Égypte, voici seulement quelques-uns de points saillants du programme de la Mission d'étude de l'Appel Juif Unifié 1982 en Israël et en Égypte.

L'invitation a été envoyée directement par le président de l'État d'Israël et Mme Itzhak Navon, au président de l'Appel Juif Unifié 1982, M. Ike Wegner. Les membres de cette Mission, qui aura lieu du 12 au 26 mai, seront le premier groupe officiel de la Diaspora à visiter les nouvelles installations civiles et militaires dans le désert du Néguev, qui remplaceront celles du Sinaï, remises aux Égyptiens le 25 avril 1982.

Les rencontres avec le président Itzhak Navon et le premier ministre Menachem Begin constitueront une merveilleuse occasion d'apprendre de la bouche-même de deux



plus hauts dirigeants du pays, quelles sont les principaux problèmes et préoccupations d'Israël, problèmes et préoccupations qui sont aussi les nôtres, Juifs de la Diaspora.

Les Montréalais visiteront en outre une base aérienne, dans le sud du pays et une base navale à Haïfa; ils déjeuneront à la «bonne frontière» israélo-libanaise avec le chef de la milice chrétienne du sud-liban, le major Sa'ad Haddad; ils visiteront ensuite le Musée de la Diaspora à Tel Aviv et ils se rendront à la petite ville désertique de Yeruham, dans le Néguev, parrainée par la communauté juive de Montréal.

En plus de tout cela, le programme prévoit nombre d'attractions purement touristiques, comme des emplettes dans le village druze près de Haïfa, dans les bazars de la vieille ville de Jérusalem et dans des boutiques «chics» de Tel Aviv; des soirées dans des boîtes de nuit et enfin des baignades sur la plage.

En partant d'Israël, le groupe fera un saut de trois jours en Égypte pour jeter un coup d'oeil sur les Pyramides et le Sphinx, visiter le fabuleux musée archéologique du Caire et le splendide palais du roi Farouk; jamais achevé, se promener dans des ruelles étroites de la vieille ville et de faire des trouvailles inespérées dans le souk oriental du Caire.

À part le programme touristique, les membres de la Mission déjeuneront en compagnie de l'Ambassadeur d'Israël en Égypte, l'un des diplomates le mieux informé sur la situation au Moyen-Orient.

Les personnes intéressées à participer à cette Mission d'étude sont cordialement invitées à un cocktail ou elles pourront obtenir toute l'information requise concernant ce voyage.

Le cocktail se tiendra dans les salles de conseil de AJCS au 4<sup>e</sup> étage de l'Édifice Cummings, 5151 chemin de la Côte Ste-Catherine. Pour de plus amples renseignements veuillez appeler 735-3541 poste 236, M. Mark Samoil.

«Les femmes cinéastes au Québec» – c'est un sujet de conférence-rencontre, organisée conjointement par la Fédération des Femmes des Services Communautaires Juifs et le Conseil Régional de Montréal de la Fédération des Femmes du Québec.

Cette seconde rencontre dans un cycle intitulé le «Contact Contemporain», se tiendra le mercredi 21 avril dans l'auditorium de la Bibliothèque Publique Juive, situé au rez-de-chaussée de l'Édifice Cummings, 5151, chemin de la Côte Ste-Catherine. La conférence sera donnée en français et elle sera suivie d'une discussion amicale autour d'une tasse de café.

Greenspoon et Barbara Key, ont toutes été d'accord pour inviter, en tant que conférencière, une réalisatrice québécoise, bien connue pour ses films documentaires sur les femmes, Anne-Claire Poirier, de l'Office National du Film du Canada.

Anne-Claire Poirier, productrice et réalisatrice de films «Les filles du roi», «Mourir à tue-tête», «Le temps de l'avant», «De mère en fille», «Je me marie, je me marie pas» – pour n'en nommer que quelques-uns – n'hésite pas à parler dans ses oeuvres de sujets difficiles et même de s'aventurer dans des domaines «tabous» pour explorer différents aspects de la condition féminine.

Comme le soulignent les organisatrices du cycle, le «Contact contemporain» est une nouvelle forme de rapprochement entre deux groupes parallèles de femmes québécoises:

juives et canadiennes-françaises. Le cycle actuel de présentations culturelles est centré autour du thème: le rôle des femmes du Québec dans l'art.

La première rencontre, très réussie d'ailleurs, s'est tenue au mois de décembre, au Musée des Arts Décoratifs de Montréal, avec la célèbre artiste québécoise – peintre, sculpteur et architecte – Marcelle Feron.

La participation de nombreuses femmes des deux communautés indique que cette forme de contact est très en demande et très appréciée, non seulement comme occasion de rencontrer des personnalités célèbres et d'apprendre des choses nouvelles, mais aussi – et surtout – comme possibilité de nouer des relations directes avec les membres d'un autre groupe ethno-culturel.

Les contacts entre la Fédération des Femmes des Services Communautaires Juifs et le Conseil Régional de Montréal de la Fédération des Femmes du Québec ont débuté il y a quatre, cinq ans et à partir de ce moment plusieurs rencontres consacrées aux coutumes, aux traditions et aux religions ont été organisées.

Toutes les femmes intéressées à participer au programme du «Contact Contemporain» sont cordialement invitées à assister à la rencontre du 21 avril. Pour de plus amples renseignements veuillez contacter Quennie Grosz à 735-3541, poste 209.



Marcelle Feron, peintre, sculpteur et architecte québécoise (au centre) avec Ruth Ballon, Denise Marquez, Estelle Thibaut, curatrice du Musée des Arts Décoratifs et Sonia Greenspoon (de droite à gauche).

# CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

## DÉPARTEMENT CULTUREL

Le département Culturel du Centre Communautaire Juif organise cette année La Quinzaine Sépharade du 2 au 15 juin 1982 au Centre Saidye Bronfman, sous le thème :

Les Sépharades :

### "IDENTITÉ & MODERNITÉ"

La Quinzaine Sépharade est un événement culturel d'importance essentielle dans la promotion de notre richesse culturelle, et un moyen de la diffuser au sein de notre communauté ainsi qu'à l'extérieur, contribuant ainsi à notre rayonnement.

Cette année le programme comprend les événements suivants :

- Exposition de photos et d'aquarelles portant sur le Costume sépharade à travers les âges.
- Exposition de Bijoux
- Exposition de l'oeuvre d'un peintre sépharade de renommée internationale.
- Chabbaton avec le Rabbin A. Benhaim de New York
- Concert de l'ensemble KINOR.

### CAMPAGNE DE PARRAINAGE

Afin de réaliser ce projet, le comité responsable de la Quinzaine Sépharade a besoin de votre aide financière afin de combler une partie des coûts du programme.

Aussi, nous vous proposons de patronner, par votre contribution, une ou plusieurs activités.

Coût des activités :

- Exposition Photos	\$ 2,000
- Exposition Bijoux	\$ 1,500
- Exposition Peinture	\$ 4,000
- Danses Séphardies du Monde	\$ 2,000
- Journée de la Femme	\$ 2,500
- Concert de Kinor	\$ 1,000
- Cinéma	\$ 2,000
- Théâtre Judéo-Arabe	\$ 2,500
- Concert Judéo-Espagnol	\$ 1,000
- Théâtre Sépharade de Montréal	\$ 4,000
- Concert Shlomo Bar	\$ 12,000

Les catégories de parrainage sont les suivantes:

1. \$25 à \$100 : don de participation
2. \$101 à \$1,000 : don de soutien
3. \$1,000 et plus : don de patronage

- Journée de LA FEMME. "Emancipation et Fidélité".  
Conférencières invitées : Vicky Shiran (Israël)  
Fanny Mergui (France), Lilian Winn (U.S.A.)  
Esther Benaim-Ouaknine (Montréal)
- Soirée Cinéma  
avec M. H. Shiran, Cinéaste israélien de réputation internationale qui présentera son film la "Statue de Sel" d'après le roman de Albert Memmi.
- Théâtre Judéo-Arabe avec un groupe du Maroc et un de Montréal.
- Concert Judéo-Espagnol.
- Spectacle de Danses Folkloriques Séphardies avec l'ensemble de Danses Sépharades dirigé par Maurice Perez.
- "1492, les Voiles de L'Espoir". Pièce de théâtre montée par le Théâtre Sépharade de Montréal du Centre Communautaire Juif, sous la direction de M. Serge Ouaknine et reconstituant les événements entourant l'expulsion des Juifs d'Espagne et la découverte de l'Amérique par Colomb.
- RECITAL Shlomo Bar et Habrira Hativit  
L'un des groupes les plus réputés d'Israël et dont la musique est une synthèse originale de la musique orientale et indienne.

### LES AVANTAGES ACCORDÉS . . .

Le Comité du département Culturel du Centre Communautaire Juif a créé pour tous les donateurs, un ensemble d'avantages particuliers en reconnaissance de leur généreux appui.

- \$25 à \$100 : Don de participation  
2 billets pour la soirée patronnée.
- \$101 à \$1,000 : Don de soutien  
2 billets seront à votre disposition pour 2 événements de la Quinzaine Sépharade (Recital Shlomo Bar non inclus).
- \$1,000 et plus : Don de patronage  
Une carte d'invitation pour toute la Quinzaine Sépharade.

Toute personne désireuse de couvrir les frais d'un événement complet, se verra offrir la présidence de cette soirée.

Les noms des donateurs seront publiés dans les feuillets publicitaires accompagnant chaque activité.

Des reçus pour fins d'impôts seront remis à chaque parrain.



CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

## CAMPAGNE DE PARRAINAGE

QUINZAINE SÉPHARADE  
DU 2 AU 15 JUIN 1982



Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

TOUTES LES SOMMES VERSÉES SONT DÉDUCTIBLES  
DU REVENU IMPOSABLE.

EMETTRE LES CHÈQUES À L'ORDRE DU:  
C.G.J. QUINZAINE SÉPHARADE  
5480 Westbury, Montréal, Qué.  
H3W 3G2

Montant ci-joint : \_\_\_\_\_

Paiements Subséquents : \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_ Montant : \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_

Contribution Totale \_\_\_\_\_

Signature du donateur \_\_\_\_\_

Date \_\_\_\_\_

# kedem;

un délice pour le palais



Pour informations :  
ELVINGO INTERNATIONAL 866-6119 933-6677

# KEDEM®

## KOSHER PASSOVER WINES

Le VIN MOUSSEUX KEDEM en vente maintenant à la  
Société des Alcools sous le No de référence 754-A